e Français ont faim ! 15 millions de Français ont faim ! 15 millions d

Paris-presse

4e Année - N° 862 SAMEDI 27 SEPTEMBRE 1947 4 FRANCS Saint-Damien

Dernière édition

Ils ont faim !... Alors ?

TROP JEUNES, TROP VIEUX, ils s'épuisent au travail... ...ils trafiquent et se débrouillent... ...ils sont malades COMMENT LES SOIGNE-T-ON ? ...Et on est trop nombreux dans les familles nombreuses ! ! !

Notre envoyé spécial Jacques BLOCH-MORHANGE *est allé à travers la France voir* CEUX QUI ONT FAIM...

CHASSE A L'HOMME

Raz de marée sur la Côte d'Azur

L'HEURE D'HIVER ne sera pas rétablie

Le ministère des Travaux publics et des transports fait connaître qu'il n'est pas envisagé de modifier l'heure légale.

La situation toujours critique au point de vue du charbon et de l'énergie hydro-électrique commande en effet de laisser en vigueur cet hiver l'heure légale actuelle qui, depuis le 16 septembre 1945, avance d'une heure sur l'heure solaire.

Graves dégâts à Nice et à Toulon

Un paquebot chavire à la Ciotat

UN véritable cyclone s'est abattu, la nuit dernière, sur la Côte d'Azur, accompagné d'un raz-de-marée fantastique qui a semé l'émoi sur tout le littoral. C'est la plus violente tempête qu'on ait enregistrée sur la côte depuis plus de dix ans, et les observateurs de la météorologie disent qu'elle rappelle l'ouragan qui déferla, il y a une semaine, sur la Floride, faisant des dégâts considérables.

A NICE

C'est à Nice que les dégâts semblent ayoir été les plus importants.

La promenade des Anglais est, ce matin, recouverte de galets sur une épaisseur de 50 centimètres. Chaises et pergolas ont été réduites en pièces. Il ne reste rien des parterres fleuris qui faisaient l'orgueil de la ville.

De nombreuses villas en bordure de la côte ont terriblement souffert de l'orage, surtout au cap Martin et au cap Ferrat.

A MARSEILLE

Marseille s'est trouvée, cette nuit, en plein centre de la dépression atmosphérique venant de la zone nord-ouest de l'Atlantique. Il en est résulté des pluies violentes qui prirent, vers 4 heures du matin, l'allure d'une véritable tornade.

Le vent a atteint la vitesse de 94 km.-heure, brisant, arrachant même de gros arbres, les traînant sur des centaines de mètres et causant de très graves dégâts à toutes les villas qui se trouvent sur le littoral.

La mer a été particulièrement agitée et de nombreux bateaux ont subi des retards alors qu'ils étaient attendus ce matin dans les ports de Marseille. Le « Campana », notamment, venant de Casablanca, n'a pu accéder à son poste d'amarrage que vers 10 h. 30.

Le paquebot « Cyrnos » a rompu ses amarres et a chaviré. Les dégâts sont très importants et on ne pense pas qu'il puisse reprendre son service sur les lignes de la Corse avant un certain temps.

A TOULON

La circulation des tramways a été interrompue à Toulon pendant plus de trois heures. Dans la campagne, des arbres fruitiers ont été déracinés par le vent qui soufflait en rafale.

Ce matin, un raz de marée a déferlé sur les Mourillons où de nombreuses barques amarrées dans le port du fort Saint-Louis ont été coulés. »

A CANNES

Les tuiles du toit du palais du Festival ont été emportées et de nombreux cyclistes ont été plaqués au sol avec leur machine. Un groupe de journalistes qui avaient été invités aux îles de Lérins s'est trouvé dans l'impossibilité de rejoindre la côte. Il fallut faire contre mauvaise fortune bon cœur : les hommes couchèrent dans le monastère, mais les religieux se refusèrent à héberger les dames, qui durent s'accommoder du petit hôtel de l'île.

A MENTON

On signalait, à la fin de la matinée, que des mines flottaient à la dérive au large de Menton.

Ce matin, le temps s'était quelque peu calmé, mais le ciel reste menaçant.

LE PASSEPORT titre de ravitaillement du Ch'ti mi

SINIBALDI dans la région de Salon ?

(De notre corresp. particulier.)

MARSEILLE, 26 septembre.

LA sensationnelle équipée de Sinibaldi et de ses trois agents cyclistes a fait à Marseille — comme à Montmartre, sans doute — l'effet d'une irrésistible comédie.

Ce matin, à 11 h. 30, un nouveau renseignement informait l'inspecteur Poirier, de la première brigade mobile de Paris, qui travaille avec les enquêteurs marseillais, que le passage de Sinibaldi avait été signalé dans un petit village, tout près de Salon. Aussitôt, toutes les voitures de la Mobile, chargées d'une vingtaine de policiers, partirent en direction de Salon pour tenter de retrouver la trace de Sinibaldi.

...Il vaut tous les trois mois 500 fr. belges à son titulaire et complète un salaire de famine

LILLE, ... septembre.

Mme veuve DANNENS, qui habite Wazemmes, attend avec impatience le renouvellement de son passeport. Mme veuve Dannens, est âgée de quatre-vingt-sept ans et, depuis 1935, elle est impotente, clouée tout le jour sur son fauteuil... Son fauteuil, près de la fenêtre qui donne sur la place du Marché ; ainsi, elle ne s'ennuie pas trop à regarder aller et venir les gens les jours de marché.

Mais que diable a-t-elle besoin d'un passeport ?

Mme veuve Dannens me dit ses ennuis :

— Vous comprenez, monsieur, les prix augmentent au marché noir des francs belges. Maintenant, il faut 100 francs français pour 16 francs belges. Je trouve que c'est peu, 500 francs seulement tous les trois mois.

Puis, après un court moment de réflexion :

— Tout de même, ça m'aide à vivre, n'est-ce pas ?

Wazemmes, faubourg de Lille, est à une quinzaine de kilomètres de la frontière belge. Un passeport en règle donne le droit de toucher, au cours officiel du change, 500 francs belges par trimestre.

500 francs belges, c'est-à-dire douze kilos de café que l'on revend actuellement dans le Nord de la France à 380 francs le kilo ; les trafiquants qui descendent à Paris le livrent à 800 francs.

L'histoire de Mme Dannens est celle de tous les frontaliers besogneux de ce coin-là. Jamais service des passeports ne fut accablé comme celui de la préfecture du Nord. Les postulants arrivent au petit jour, font la queue des heures, tandis que les employés, débordés, reçoivent vainement pour consigne d'accélérer le service. La préfecture du Nord délivre actuellement 26.000 passeports par mois ! Un record ! Grâce au passeport, on parvient tant bien que mal à pallier l'insuffisance des salaires, des retraites ou des « rentes fondantes ». Pour les uns, ces 500 francs providentiels améliorent le ravitaillement familial ; pour les autres, ils augmentent de maigres revenus. La contrebande du tabac est presque morte ; celle du café, du chocolat, du sucre l'a remplacée

Il y a aussi le pain... Tel frontalier vend ses cartes de pain à Tourcoing et passe en Belgique tous les trois jours faire sa provision de pain blanc. Les gosses profitent des vacances pour aider à ce ravitaillement « franco-belge ». Comme Mme veuve Dannens, quiconque peut prétendre à la délivrance d'un passeport le réclame, même s'il est dans

SUITE EN PAGE 3

Prochain article :
A 14 ANS AU TRAVAIL...

Savez-vous que...

● Deux ans après la défaite des puissances totalitaires, M. Léon NOEL, ambassadeur de France, se pose la question : « La GUERRE est-elle pour DEMAIN ? » «

● L'auteur de « KAPUT », Curzio MALAPARTE, affirme : « La REVOLUTION D'ITALIE n'aura pas lieu ».

● Mazaryk risque d'être pendu comme Petkov ?

● Jean DELANNOY, grand prix du Festival de Cannes, affirme que le cinéma français est trop souvent le monopole des imbéciles !

● Que la bataille de la robe longue sera perdue par les grands couturiers.

● Que nous ne saurons jamais la vérité sur tous les scandales de la Quatrième République.

LISEZ

CARREFOUR

où vous trouverez aussi :

● Le nouveau roman de Siménon : « ESCALE A PANAMA ».

● Une grande nouvelle inédite de Louis BROMFIELD, le célèbre auteur de « La Mousson ».

● Les chroniques de Marcel Arland, de François Chalais, de Armand Hoog, de Claude Rostand et de Géo London,

et ses rubriques régulières : « Dans le secret des Dieux », « Les Potins respectueux », « Au fil de la Plume », « Le Monde et les Hommes ».

UNIQUE EN FRANCE
Visitez le PALAIS de la T.S.F.
Exposition permanente
Sam. 27, dimanche 28, lundi 29
200 modèles sélectionnés des Grandes Marques
LONGS CRÉDITS
Livraison immédiate
Echange des anciens postes
Superbe cadeau à tout acheteur porteur de cette annonce
PALAIS de la T. S. F.
(face Métro MÉNILMONTANT)

SAMEDI A MOGADOR

Tous les princes de l'illusionnisme

A QUEL jeu se livrent autour de Madeleine Ozeray, Lucien Pascal, le docteur Marbrus, Odips, Raymond II, Okati, etc..., seigneurs de la magie et princes de l'illusionnisme ?

Un jeu mystérieux...

Un jeu que l'on verra, parmi tant d'autres numéros sensationnels, dont la plupart inédits, au théâtre Mogador, le 27 septembre, au Gala des Illusionnistes, au profit des familles sinistrées de Rueil.

M. Henri Varna a généreusement offert sa salle pour cette matinée retentissante. Location à « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, et au théâtre Mogador. Places de 255 à 38 francs. C'est une organisation « Paris-presse ».

EN LOT-ET-GARONNE

12 évadés repris 64 COURENT ENCORE

LES 300 MUTINS du camp de Carrère ont été finalement matés

AGEN, 26 septembre.

SUR les soixante-seize détenus du camp de Carrère qui avaient réussi à s'évader, hier soir, à la suite des incidents dramatiques dont on va lire le récit, douze avaient déjà été repris à midi. Et dans la campagne mouillée par la pluie de la nuit dernière, gendarmes et hommes des compagnies républicaines de sécurité continuent de battre les guérets, les bosquets et les bois, à la recherche des soixante-quatre évadés encore en fuite. Les entrées des villes et des villages sont gardées et les policiers ont pris la faction dans les gares, jusqu'à Toulouse.

L'émotion provoquée par la mutinerie du camp de Noé est à peine calmée que de nouveaux événements, de caractère semblable mais plus graves encore, se sont déroulés hier soir au camp de Carrère, à quelques kilomètres de Villeneuve-sur-Lot, dans le département du Lot-et-Garonne.

La rébellion

Le camp de Carrère, construit pendant l'occupation allemande, est installé à deux kilomètres de Villeneuve-sur-Lot : c'est comme le camp de Noé, un pénitencier de fortune créé pour l'internement des condamnés des cours de justice : miliciens, ex-soldats de la L.V.F., collaborateurs de tout poil, attachés des administrations vichystes, etc... Il dépend, administrativement, de la centrale d'Eysses.

La discipline dans ce genre de camp est difficile à maintenir en raison même des installations qui donnent à ces centres davantage l'aspect d'un camp de P.G. que celui d'une prison. On l'a vu à Noé...

Il était 22 h. 15, deux gardiens qui faisaient une ronde venaient d'ouvrir une porte qui donne accès au préau quand la lumière s'éteignit brusquement dans le camp. Les détenus avaient provoqué un court-circuit pour créer une obscurité propice. Ils avaient, pour cela, lancé un fil de fer lesté sur les fils électriques entourant le camp.

Aussitôt, répondant à un signal, les internés se lancèrent à l'assaut des postes de garde, des miradors occupés par les gardiens et des enceintes du camp.

Les prisonniers enfoncèrent successivement les portes des deux enceintes.

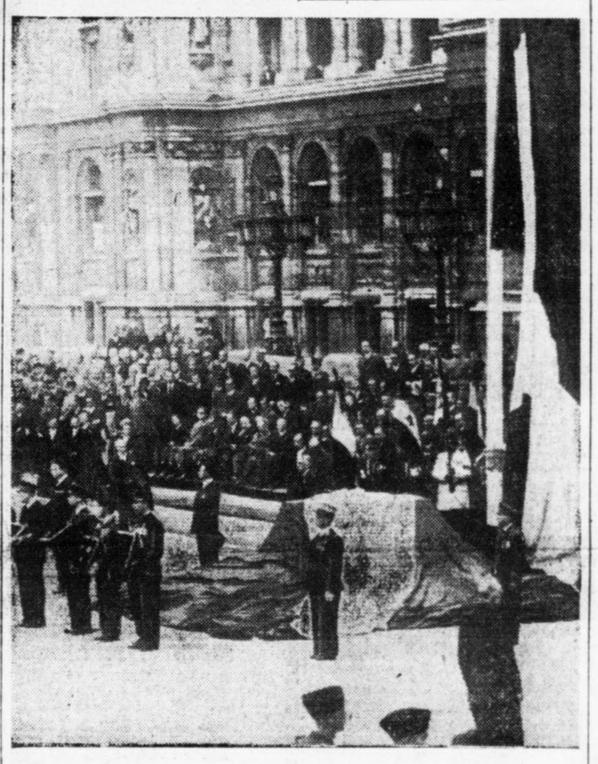
La fuite

Ce fut, dans le pénitencier, l'alerte générale. Le gardien-chef Sautel et le surveillant Teraza rameutaient les gardiens, qui se jetèrent dans la bagarre.

Car on avait entendu, peu après le début de la révolte, claquer les premiers coups de revolver ; les gardiens tentaient ainsi d'intimider les mutins en tirant en l'air, car, depuis les incidents de Noé, on leur avait donné l'ordre, même en cas de révolte, de ne pas tirer sur les internés.

La confusion fut bientôt extrême. Aux détonations des armes se mêlaient les cris et les appels des gardes et des détenus.

SUITE EN PAGE 3



LES OBSÈQUES de Charles Luizet ont été célébrées ce matin

(Lire nos informations en page 3)

Tanguy-Prigent au Conseil des Ministres 1948 = 1938...

Mais où est le blé ?

CE après-midi, à 15 heures, le Conseil des ministres se réunit, de nouveau, pour entendre M. Tanguy-Prigent exposer son plan concernant les ensemencements en blé et en seigle pour la prochaine récolte. Le dernier Conseil avait été exclusivement consacré aux questions d'essence.

On sait que la récolte en blé a sensiblement diminué depuis 1938, par suite de la réduction des emblavures. Celles-ci sont passées de cinq à trois millions d'hectares.

Pour accroître la récolte, un seul moyen aux yeux ingénus de M. Tanguy-Prigent : obliger les cultivateurs à ramener leurs emblavures au chiffre de 1938.

Le « plan » du ministre de l'Agriculture exige au moins la livraison rapide de semences aux cultivateurs.

Le Conseil aura été précédé d'une conversation entre M. Ramadier et les ministres de la Défense nationale. Ceux-ci ont été invités à rogner sur les crédits qui leur sont impartis. C'est ainsi que se trouve soulevée la question du porte-avions.

Mais le Conseil ne saurait se séparer sans un tour d'horizon politique. Hier, le comité directeur du parti S.F.I.O. a voté un texte invitant M. Ramadier à négocier avec Ho Chi Minh et d'appliquer les mesures superdirigistes approuvées par le Congrès socialiste à Lyon.

En outre, M. Guy Mollet a donné mandat aux ministres socialistes de « faire aboutir les revendications légitimes de l'Union générale des fonctionnaires ».

LUNDI 29 SEPTEMBRE
M. STOP
SERA A MONTREUIL-SOUS-BOIS

Lionel DURAND nous câble une interview exclusive :

SCHUMACHER commis voyageur de la "bonne Allemagne" *aux Etats-Unis*

NEW-YORK, 26 septembre.

L'ALLEMAGNE ne doit plus chercher à dominer le monde. Elle a une fonction, mais elle n'a pas de mission à remplir en Europe. » L'homme qui nous tient ce langage n'est autre que le Dr Kurt Schumacher, chef du parti social-démocrate dans les trois zones occidentales de l'Allemagne. Son parti compte huit cent cinquante mille adhérents et contrôle sept millions de votants.

C'est cet homme dont M. Georges Bidault disait hier : « Le Dr. Schumacher est un homme actif, courageux, un grand tribun ; mais c'est aussi un homme dont la politique allemande ne correspond pas à la nôtre. »

On compare Schumacher à Stresemann, la plus belle illustration de la politique du double jeu qui, au lendemain de la première guerre mondiale, travailla au regroupement des énergies allemandes, avec les suites que l'on sait.

On appelle aussi Schumacher le « Néoführer », à cause de la force oratoire qu'il met dans ses discours.

Grand, maigre, voûté, Kurt Schumacher passa dix années de sa vie dans les camps de concentration hitlériens. Il lui manque son bras droit. Agé de 52 ans, il en paraît aisément soixante-cinq, avec ses cheveux gris et ses yeux bleus au regard fatigué qui se fixe rarement sur moi pendant notre conversation.

Arrivé lundi dernier à New-York, il me reçoit à l'hôtel Paramount, modeste établissement situé dans le quartier des théâtres de Broadway.

— J'ai oublié mon français derrière les barbelés, dit-il, et je le parle maintenant comme une vache espagnole.

Ce seront ses seules paroles en français. Notre entretien se poursuivra en allemand.

— Le but de mon voyage aux Etats-Unis ?... Je suis venu ici étudier le problème des rapports entre les ouvriers du monde entier. Il s'agit d'un problème pratique de coopération internationale entre les mouvements syndicalistes. Je ne viens pas seulement en Allemand, mais aussi en Européen.

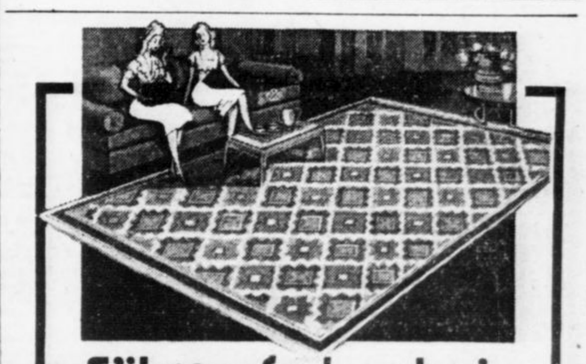
Tel était, on s'en souviendra, le but officiel du voyage de Schumacher en Angleterre, il y a quelques mois. Mais on sait également que ce cadre fut largement dépassé et on peut se demander s'il en sera de même aux Etats-Unis.

Tournée aux U.S.A.

C'est sous l'égide de la Fédération du Travail des Etats-Unis que s'effectue la tournée du docteur Schumacher qui parlera au Congrès ouvrier de San-Francisco le 6 octobre. Il a déjà pris contact avec les dirigeants syndicalistes américains de tendance socialiste, parmi lesquels se trouve le puissant David Dubinsky. Bien qu'il n'ait pas été appelé à Washington, il se déclare prêt à avoir des entretiens à l'échelle gouvernementale.

On pense, dans les milieux bien informés, que le docteur Schumacher cherchera, durant son séjour, à augmenter la popularité de son parti auprès des autorités américaines. Celles-ci n'ont pas jugé avec faveur son

SUITE EN PAGE 3



S'il vous faut un tapis
cela vaut la peine de lire ces 97 mots
Un tapis, est le complément indispensable de votre mobilier, dont il doit rehausser l'éclat.
Il faut qu'il soit garanti "grand teint" et qu'il reste aussi beau et aussi lumineux après des dizaines et des dizaines d'années d'usage.
Il faut qu'il fasse l'admiration de tous.
Il faut enfin que vous ne le payiez pas plus cher qu'un tapis quelconque aux points grossiers et qui "fait vieux" au bout de quelques mois.
Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves dans la collection la plus complète et la plus splendide qui soit...
...Et venez participer au miracle du
STUDIO DU TAPIS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI. 68-19

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Trois soldats démobilisés sont rentrés ensemble à Boone-City. Le marin Homer a perdu ses deux mains à la guerre ; on les lui a remplacées par des appareils orthopédiques. Le sergent Al, marié depuis 20 ans, est père de la charmante Peggy, a repris ses fonctions à la banque locale. Le capitaine-aviateur Fred s'est vu contraint de reprendre un petit emploi au « drugstore » où il était barman avant la guerre. Il ne s'entend plus avec sa femme, Marie, et toutes ses pensées vont à Peggy qu'il a rencontrée le soir de son retour. Une idylle se noue entre eux deux...

LE lendemain matin, Al se réveilla la bouche plus sèche qu'une pierre ponce. Ses draps avaient la consistance d'une corde à nœuds et son pantalon pendait au lustre.

— Ouye ! Ouye !

Il reposa sa tête sur l'oreiller avec les précautions que l'on apporte à manipuler un fruit mûr.

— Belle cuite, hier soir, chérie ? demanda-t-il à Milly qui sortait de la salle de bains en attachant son peignoir.

— Assez jolie chose, en effet, chéri. Je me permets de te rappeler que tu as eu une entrevue plutôt mouvementée avec mademoiselle ta fille.

— Peggy ? Oh ! c'est vrai. Pourquoi diable les enfants s'ingénient-ils à toujours compliquer notre existence ? Prépare-moi une solution de bicarbonate dans le plus vaste récipient de cette maison. Je viderais une lessiveuse.

D'un geste ironique, Milly désigna un énorme bocal sur la table de nuit.

— C'est déjà fait.

— Je vois que tu ne sous-estimes pas ma capacité. Et, maintenant sus à l'ennemi ! Ce ne sera pas commode. Car je pense que Cupidon doit être armé sans doute d'une mitraillette.

Al téléphona, prit son bain en chantant le grand air du *Trouvère*, avala deux œufs et parcourut son journal.

— Au revoir, ô gardienne de mon foyer ! Veillez pendant que je vais réduire un cœur en miettes.

Lorsqu'il poussa la porte du bar, Al avait perdu en route toute son ironie. La besogne qu'il allait faire ne lui plaisait pas du tout. Peut-être — sûrement même — ferait-il du mal à un garçon pour lequel il ressentait une véritable sympathie. Presque de l'affection. Décidément, la vie était une chose stupide. La guerre, c'est affreux, insensé. Bien sûr. Mais une fois dans l'engrenage, il n'y a plus de problèmes. C'est net. Tout se ramène à quelques notions essentielles, primaires. Pas tellement différentes de celles qui préoccupaient déjà les brutes qui, à l'âge des cavernes, se fendaient allégrement le crâne à coups de silex taillé. Maintenant, tout redevenait compliqué. Et il se trouvait soudain maladroit, gauche, en face de sentiments terriblement complexes.

— Hello, Al !

Il frémit, lâcha la porte et s'avança vers le comptoir.

— Hello, Butch.

Du regard, il fit le tour de la salle.

— Fred vous attend, dit Butch. A la table du fond. Derrière le piano.

Il se dirigea lentement vers l'endroit indiqué. Lorsqu'il partait en patrouille, à l'aube, il ressentait, tout comme maintenant, de l'appréhension. Mais aussi une froide résolution.

— Comment va, Fred ?

— Très bien. Asseyez-vous. Vous devenez bien mystérieux. Vous fomentez un complot contre la sûreté de l'Etat ? Ces rendez-vous matinaux...

— Que prenez-vous, Fred ?

— Une tasse de café. La confection des glaces à la vanille exige un très grand sang-froid, une totale lucidité.

— Pour moi, ce sera un whisky-soda.

●

— Aimez-vous Peggy ?

— Existe-t-il une loi qui m'oblige à vous répondre ?

— Non. Fred, aimez-vous Peggy ?

— Oui.

— Je vous remercie pour cette réponse brève et honnête.

Décidément, c'était plus difficile encore qu'il ne l'avait imaginé. Il aimait ce garçon net, au visage ouvert, au regard direct, franc.

— Peggy m'a tout raconté.

— Oh !... Vous l'avez soumise au troisième degré, elle aussi ?

— Nous sommes une famille pas ordinaire, Fred. Figurez-vous que, chez nous, l'on se confie tout. Pas de secrets. C'est très rococo et cela fait démodé. Mais c'est un fait. Nous nous disons tout. Or, il se trouve que j'aime beaucoup Peggy et...

— Et vous ne voulez pas qu'elle fréquente un salaud de mon espèce, dit Fred brutalement.

— Je ne vous ai pas traité de la sorte. Pas encore. Si mes souvenirs sont exacts, vous êtes marié, Fred. Vous avez une femme légitime. Comprenez-vous quelles sont vos responsabilités ?

Al serra les poings et martela la table :

— Tout simplement, je ne veux pas que ma fille soit entraînée dans une vilaine histoire.

La voix de Al se cassa imperceptiblement.

— Vous savez, mon vieux Fred, je vous aime bien, vous aussi.

— Merci.

— Mais je vous demande de ne pas compromettre Peggy. Vous sentez très bien qu'un amour de contrebande, comme celui que vous avez à lui offrir, est sans issue. Je vous préviens loyalement : je vais faire tout ce qui est en mon pouvoir pour la séparer de vous et l'aider à vous oublier. Peggy n'épousera qu'un garçon loyal, propre et qui pourra la rendre heureuse.

Fred resta silencieux un court moment. Ainsi était venu le moment qu'il redoutait. Mais il savait d'avance quelle serait sa décision.

— C'est bon, dit-il. Je ne la reverrai plus. Je vous le promets, Al. Je vais lui téléphoner sur-le-champ. C'est mieux.

— Merci, Fred. Adieu.

Et il lui tendit la main. Et il eut plaisir à lui serrer la main. Un verre de quelque chose de sec lui ferait du bien. Al se leva, alla au bar. Il sentit sur son épaule un petit choc.

— Homer ! Cher vieux garçon ! Que devenez-vous ?

Al grogna. Par-dessus l'épaule d'Homer il voyait Fred dans la cabine de verre, le téléphone à la main.

Fred raccrocha le récepteur et disparut sans se retourner vers le bar.

— C'était Fred ! fit Homer surpris.

— Oui, vieux frère. C'était Fred. Et il commanda un double whisky. Sa main trembla en prenant le verre.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Paris-presse » and Marcel Fortier).

Voir « Paris-presse » à partir du 15 septembre.

EN HOMMAGE AU CRÉATEUR FRANTZ JOURDAIN

LES VÉTÉRANS DE 1903 figurent au Salon d'Automne 47

EST-CE un rêve ? Voici qu'à nouveau sont groupés ces maîtres de l'art contemporain qui, en 1903, installés dans le sous-sol du Grand Palais, au milieu des rats et des toiles d'araignée, fondèrent le premier Salon d'Automne.

En ce temps-là, l'audace des exposants, qui s'appelaient Cézanne, Gauguin, Renoir, Redon, Manguin, Dufy, Matisse, Maurice Denis, Rouault, excitait l'hilarité du public.

Pour célébrer la mémoire de Frantz Jourdain, leur président fondateur — qui serait aujourd'hui centenaire — les organisateurs du Salon 1947 ont rassemblé des œuvres exécutées par les artistes de la première heure.

Et cet après-midi, après l'ouverture officielle, vous verrez qu'une telle manifestation convient parfaitement au souvenir de l'homme courageux qui, selon ses biographes, « aimait les vérités explosives et considérait l'irrespect comme le commencement de la sagesse ».

Matisse est venu de Vence en avion

Mais combien, hélas ! manquent à l'appel ! Bonnard est mort il y a quelques mois, et Marquet vient à peine de le rejoindre sous les ombres heureuses. Girieud séjourne à la maison de retraite des artistes. Valtat, presque aveugle, évite les réunions publiques. Rousult, lui aussi, semble s'écarter du monde. Matisse, qui, malgré son grand âge, était venu en avion de Vence pour assister au vernissage, est retenu dans son atelier de Montparnasse par une indisposition.

Durant l'accrochage, j'ai interrogé plusieurs peintres sur le Salon de 1904 et j'ai obtenu ces réponses :

— Moi, m'a dit l'un, j'étais, à cette époque, au collège, à Lyon.

— Moi, a dit l'autre, je faisais mon service militaire en Algérie.

Un artiste maintenant « arrivé » m'a dit sans sourire :

— J'ai vu le premier Salon d'automne; j'avais 15 ans, alors. Je n'y ai absolument rien compris !

Et pourtant, elles sont aujourd'hui parfaitement classiques, ces pommes de Cézanne, si belles en vérité qu'on ne voit presque pas, dans ce tableau, comment le peintre a pu passer de l'ombre à la lumière ! Les rutilantes frimousses enfantines de Renoir nous sont familières et le cerf-volant de Laprade est d'une gentillesse digne de notre précieux dix-huitième siècle.

Les jeunes artistes préfèrent, en général, Rodin à Bourdelle. Leurs querelles esthétiques semblent vaines lorsqu'on regarde, dans cette exposition, ce buste que le maître de Montauban exécuta, justement, d'après le patriarche de Meudon. Ce Bourdelle, en vérité, n'est pas inférieur au Rodin figurant ici.

Cette rétrospective prouve, une fois de plus, que, durant près de quarante ans, l'art français a connu un âge d'or. Faut-il en conclure pour cela que cette époque merveilleusement féconde sera sans lendemain ?

Par René BAROTTE

Je ne trouve pas que notre art de l'avenir soit compromis parce que Kisling, peintre jadis connu, n'est plus égal à lui-même ; parce qu'André Utter, artiste pourtant si doué, envoie une « Vénus » indigne de son talent ; parce qu'André Lhôte, grand écrivain d'art, oublie parfois, lorsqu'il peint, les conseils judicieux qu'il donne aux autres... Peut-on sous-estimer également le génie de Matisse parce qu'en face d'une de ses toiles récentes, si différente de sa « nature morte » somptueuse, un des joyaux de la rétrospective, quelqu'un s'est écrié sans méchanceté : « On dirait des Matisse ! » ?

Non. En sculpture comme en peinture, l'Art français n'est pas arrivé à la fin de ses prodiges. Il y a dans le Salon d'Automne 1947 des œuvres que Frantz Jourdain, homme d'avant-garde, eût aimées et retenues.

Sans doute, quelles que soient leurs qualités, Heuzé et Mac Avoy n'arrivent pas tout à fait à nous prouver que le portrait a repris complètement sa place dans l'Art français. Pourquoi nos jeunes abandonnent-ils la figure humaine ?

Mais trente tableaux, au moins, font éprouver aux spectateurs une joie totale, parce qu'ils dénotent un égal souci de belle matière et un réel esprit de finesse.

Je citerai seulement les pièces maîtresses : la composition de Savin, clou du Salon, est baignée d'une douce lumière ; celles de Desnoyer, de Limouse, de Lotiron, de Clatrin, de Poncelet, de Térechkowitch, d'Hélène Marre, de Sabouraud et, non loin d'eux, celles de Ploch, Pallut, Chenal, Savreux, et d'autres encore...

Placés dans une pièce à part, les « abstraits » font toujours figure d'enfants terribles, plus soucieux d'exprimer leur drame intérieur que leur vision directe des choses. Dans cet univers complexe où quelques-uns d'entre eux semblent perdus, d'autres règnent aisément. C'est André Marchand, dont l'excellent tableau fait oublier l'échec d'une exposition récente. C'est Pignon, le plus doué sans doute du groupe, c'est encore Tailleux, Robin, Chastel, Gischia, Fougeron, Marzelle, et aussi Maice le Baron, à l'œil très sensible.

Mais ils étaient peu nombreux cet après-midi au vernissage, Matisse était pourtant venu spécialement de Vence par avion pour voir 30 belles toiles de jeunes

Sur la photo ci-contre on voit le sculpteur Poisson mettant la dernière main à la présentation d'une de ses œuvres : « Eve ».

Goerg a illustré « Les Fleurs du mal »

Les recherches des sculpteurs demeurent toujours plus « pondérables » que celles des peintres, et Gimond, Janniot, Dideron, Poisson, Hilbert, Salomé Vénard, Kreitz, s'imposent entre autres.

Ne quittez surtout pas le Salon sans avoir apprécié ces illustrations de Goerg, pour « Les Fleurs du Mal ». Le graveur a merveilleusement retrouvé l'esprit du poète, jusque dans l'expression subtile des chats « puissants et doux ».

DEMAIN :

Suite de la Vie de César ou Raimu tel qu'il fut, par Paul OLIVIER

Le Monsieur de chez Maxim's

l'Oeuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

RÉSUMÉ

En épousant Bob Betty a trouvé dans sa corbeille de mariage une ferme, un poulailler et cent douzaines d'œufs. C'est beaucoup pour une ravissante personne qui ne connaissait la campagne que par les livres d'images. Mais l'amour vient avec ses gros sabots et aide la jeune fermière à faire son dur apprentissage.

Paris-presse n° 28

UNE OUVRIÈRE QUI SE PASSE DE PATRONS

NOS fermiers étaient de grands geignards et leurs femmes des petites natures. Une femme de fermier qui avait la force, l'endurance, l'énergie d'une locomotive et l'appétit d'un dinosaure n'en était pas moins, à l'entendre, si délicate que si vous veniez à l'effleurer seulement, elle virait au brun comme le gardénia. Toutes, elles se sentaient régulièrement au plus bas et engloutissaient des litres et des litres de médicaments.

Toutes, sans exception — et leur progéniture de même — étaient si minuscules à leur naissance qu'une boîte à cigares leur avait tenu lieu de berceau et une alliance de bracelet.

La femme de l'Homme à Poêle — « Appelez-moi Myrtle tout court » — et Darleen, la petite fillette blanche, bras et jambes comme des allumettes, restèrent dans la maison, tout le temps que l'Homme à Poêle et Bob firent, en échangeant force propos pessimistes, le tour de la ferme. L'heure du déjeuner approchant, et Poêle gisant toujours à l'abandon sur la table d'opération, Myrtle et moi — sans oublier le cœur de Myrtle, qui avait une fuite, apparemment, et goutte à goutte se vidait — nous préparâmes des sandwiches et fîmes un peu de thé sur une vague lampe à essence. J'offris de réchauffer un peu de soupe ou de légumes pour Darleen, mais Myrtle ne voulut rien savoir : « C't une gosse qu'elle mange n'importe quoi,— forte comme un cheval ».

Le cheval dévora en tout et pour tout un petit biscuit sec et un piment doux ; puis se pendit au dossier de chaise de sa mère et se mit à pleurnicher. Sans prendre la peine de se retourner et sans risquer de perdre une bouchée, Myrtle la consola de menaces variées : « J'vais t'réchauffer les fesses » ! « Attends un peu qu' j'appelle ton père » ; « Tu veux que j' t'enferme dans l' camion ? » ; « Tu vas voir l' Père Fouettard » — toutes menaces que l'enfant feignit de ne pas entendre et qui ne l'empêchèrent pas de se balancer et de geindre de plus belle. En désespoir de cause, je suggérai qu'on l'envoyât faire la sieste, mais Myrtle protesta : « C't' une gosse qu'elle a jamais fait d' sieste d'puis qu' j' l'ai sevrée — c't' une gosse qu'elle a seul'ment pas b'soin d' dormir — forte comme un cheval ». Et le fait est que Darleen avait beau ressembler à de la crasse de pipe battue en neige, on ne pouvait nier qu'elle eût de l'endurance. Elle passa le temps à gémir et à se balancer ainsi jusqu'à cinq heures de l'après-midi — heure à laquelle la famille prit congé.

◆

A ma grande surprise, M. Myrtle fut pris d'activité aiguë, après déjeuner, et remonta Poêle au grand complet — grille neuve et appareil à secouer les cendres, neuf aussi, et plus perfectionné. Malheureusement, dans le même temps, Myrtl fut prise d'un zèle égal, de son côté, et voulut à tout prix couper des robes pour ma petite Anne, dans les huit longueurs de piqué et de nansouk que j'avais rapportées de la ville, le jour auparavant. J'avais aussi rapporté des patrons, mais l'idée qu'on pût utiliser ce genre de chose pour tailler des robes d'enfant, la fit pouffer de rire.

Rentrant de l'une de mes diverses expéditions — au poulailler, à la voiture de l'enfant, à la resserre ou à mes châssis — je trouvai Myrtle en train de finir son dépeçage. Elle fit une pile de toutes les pièces coupées, traîna Darleen au petit endroit, cria encore : « A l'année prochaine, si l' cœur m'a pas lâché d'ici là... C'est fini, Darleen ? ou j' va t' fiche une d' ces calottes... 'spère qu' vot' poêle tiendra l' coup ». Puis ce fut fini, ils étaient partis.

Après dîner, ce soir-là, j'examinai de près les robes que je n'avais pas l'air d'aller très fort. Il y avait huit grands morceaux d'étoffe ronds — un pour chaque longueur de tissu — et huit autres morceaux qui étaient ce qui restait, après qu'on avait ôté le cercle. Je fus incapable de décider quelles étaient les chutes, et quelles étaient les robes en puissance. J'installai la complaisante petite Anne sur le lit et m'efforçai de la faire coïncider avec ces étranges pièces. Mais nos efforts n'eurent d'autre résultat tangible que de bâtir une huitaine de bonnets de ménagère à l'ancienne mode, avec fronces et franges à l'avenant, pour l'imposant petit postérieur d'Anne.

Peut-être Myrtle avait-elle eu une idée de génie que ma stupidité m'empêchait de saisir ? Ou peut-être Anne n'avait-elle pas la forme qu'il fallait ? « Oh ! et puis zut, on verra ça l'an prochain — avec Myrtle », me dis-je, époussetant la table de chevet avec un des ronds et fourrant les autres dans le tiroir du bas, où ils demeurèrent tout le temps que nous passâmes à la ferme.

◆

Ce n'était pas les ambulants qui manquaient. Il y avait les pépiniéristes, qui établirent l'identité de nos arbres fruitiers et nous vendirent des noisetiers, des avelinniers, des châtaigniers, des abricotiers et des pêchers. Et puis le marchand de chaussures, qui ne trimbalait pas d'échantillons avec lui ; rien que des images et quand les oxfords marron, genre mocassin, que je lui commandai, arrivèrent, je compris pourquoi.

Quelles chaussures ! Semelle épaisse, cuir pesant et raide, coutures à toute épreuve (Mémé eût dit que l'ensemble avait été « cuit au four »), doublure vigoureuse, mais elles n'avaient jamais été faites pour être portées. Elles étaient toutes languette, doublure et couture. — Il n'y avait plus de place pour le pied. Un pied plus charnu, moins osseux que le mien, fût peut-être arrivé à se faufiler dedans — et encore ! Je leur collai à chacune un embauchoir et les fourrai dans le placard où elles recueillirent la poussière, jusqu'au jour où Anne commença à ramper. Elle les dénicha un jour et, dès lors, en fit son jouet favori. Elle les remplissait de cubes et les traînait au bout d'une ficelle en guise de wagonnets — et je crois qu'il reste encore à inventer jouet plus solide et plus durable.

L'un des traits les plus caractéristiques de ces bonshommes qui vendaient « directement de la fabrique », c'était leur cordialité — ils n'avaient rien de commerçants. L'argent ne comptait pas. Les affaires se traitaient sur le pouce et, si on avait l'argent sous la main quand la marchandise arrivait, parfait ! Si on ne l'avait pas, on paierait la prochaine fois. C'était si simple, si agréable — « Restez donc à souper, à déjeuner » — qu'on finissait naturellement par acheter des tas de choses dont on n'avait pas besoin, et souvent par dépasser ses moyens.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Paris-presse » et les éditions Robert Laffont.)

SAMEDI IRREVOCABLEMENT
EDOUARD VII — MEG LEMONNIER · MONA GOYA — DANIEL LECOURTOIS — Comédie de MICHEL DURAN — Mise en scène de PASQUALI et CHRISTIAN GERARD — BOLERO

A part. de Sam. 27 Sept. au Th. des CAPUCINES — rentrée de CLAUDE DAUPHIN dans L'AMOUR VIENT EN JOUANT — comédie de Jean-Bernard LUC — LOCATION OUVERTE

La nouvelle Direction du TYROL — 144, Champs-Elysées — informe sa fidèle clientèle qu'elle présente son magnifique programme de music-hall tous les jours en soirée, sauf le mardi. Deux matinées le dimanche. Cette semaine, en tête d'affiche — MARCEL DIEUDONNE — Les AERAS-Les 3 BATAM'S — RAMA et RAVANA - Ray. BOUR — DINER SPECTACLE à partir de 19 heures — ON DANSE AU TYROL avant et après le spectacle — *Entrée libre* — Consommations à partir de 90 fr.

AU PALACE ET AU NAPOLEON — EN EXCLUSIVITÉ — J'ACCUSE CETTE FEMME — VERSION ORIGINALE STRICTE

AMBIGU — A partir de demain 20 h. 45 — MARIE DUBAS — jouera un double personnage et présentera son nouveau tour de chant avec BOUCOT dans « LA MAIN DE MA SŒUR » de René SARVIL - Mus. de H. MARTINET — UN ENORME ECLAT DE RIRE

LE FRANÇAIS Version française — LE BIARRITZ CHAMPS ELYSEES versions originales — LE LYNX PLACE PICALLE version française — Voici enfin PARIS — DE ROBERTO ROSSELLINI réalisateur de ROME VILLE OUVERTE — GRAND PRIX DE LA BIENNALE DE VENISE 1946 — GRAND PRIX DU GOUVERNEMENT BELGE (BRUXELLES 1947) POUR QUALITES EXCEPTIONNELLES

EMPIRE IMPERIAL ELDORADO CINECRAN — APACHE — CHEVAL DE LA MORT — fantastique !! — HARRY CAREY — NOAH BEERY

VERS. ORIGINALE S/T. FRANÇAIS — MADELEINE Cinéma — Aldo Fabrizi dans VIVRE EN PAIX — UN FILM TRUCULENT, ÉNORME, POIGNANT — UNE DES RARES GRANDES ŒUVRES AUTHENTIQUES DU CINEMA UNIVERSEL. — ANDRÉ LANG (France-Soir) — PROD. LUX-PAO ★ LUX-FILMS

ALHAMBRA — Tous les soirs à 21 h. sauf mardi — Samedi, Dimanche et Lundi à 15 h. — MAT'NÉES — CLOCHEMERLE — l'opérette la plus comique de ces 20 dernières années !

Quel beau Voyage — le nouveau succès d'opérette du CASINO MONTPARNASSE

SARTROUVILLE — Aujourd'hui vendredi 26 — 1 seule soirée à 21 h. — 27 et 28 : 2 jours ! — PORTE DE LA VILLETTE — PINDER — LE PLUS GRAND CIRQUE circulant sur le CONTINENT EUROPÉEN — Une devise justifiée chez PINDER: Pas de BLUFF... du SPECTACLE ! — Soyez prudents : Louez vos places en venant visiter LA MENAGERIE — GARAGE DE VELOS ET MOTOS gardé pendant la durée de chaque représentation

RAYMOND SOUPLEX — JACQUES GRELLO — LISETTE JAMBEL — sont au CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE

BROADWAY VO — CALIFORNIA VF — CINEMONDE VF — LA ROYALE V.O — ALAN LADD — BRIAN DONLEVY — WILLIAM BENDIX — BARRY FITZGERALD — REVOLTE à BORD — TWO YEARS BEFORE THE MAST — Permanent de 14 h. à 24 h. sauf lundi. Jeudi, permanent de 14 h. à 20 heures.

SAISON CINEMATOGRAPHIQUE — du THEATRE des CHAMPS-ELYSEES — METRO ALMA — NEW ORLEANS — Capitale des PLAISIRS — VERSION ORIGINALE — Projection et sonorisation Charlin — Projecteur ACTUA-COLOR — Ensemble sonore ACTUAL

Une réalisation de GRAY-FILM — J. DANIEL-NORMAN

ANDREX — chante tous les soirs à SA MAJESTE — chez La DOYEN — avec LES SŒURS ETIENNE — et le merveilleux orchestre de Maurice TOUBAS — à 17 h. THE DANSANT — à 20 h. DINER en MUSIQUE — à 22 h. CABARET — SAMEDIS ET DIMANCHES au cours du thé — LES SŒURS ETIENNE

AU PERROQUET — 40, RUE DE PONTHIEU — ELY : 17-38 — TOUS LES SOIRS, DE 22 HEURES A L'AUBE — AVEC, DANS UNE AMBIANCE NOUVELLE — FERNAND DALLY — ET SES DOUZE CONCOURS EXISTENTIALISTES — RENTREE DE L'ORCHESTRE MAURICE MOUFLARD

GAUMONT et REX Palace — MICHEL SIMON — JULES BERRY — RAYMOND BUSSIÈRES — BLANCHETTE BRUNOY — dans La Taverne du POISSON COURONNÉ — Mise en scène de RENÉ CHANAS — Dialogues de HENRI JEANSON — avec YVES VINCENT — DALBAN et MICHÈLE MARTIN

L'IMPERATRICE — 228, av. Napoléon-Bonaparte. MAL. 04-00 — RUEIL-MALMAISON — DEJEUNERS - DINERS DANSANTS dans son parc féerique ou ses salons de style — *Samedi et dimanche THE DANSANT*

LE DRAP D'OR — Dîners, orchestres, attractions — Ouvert toute la nuit. ELY. 04-31

Vendredi 26 Réouverture du PARIS-PARIS — le 1er Restaurant Cabaret de Paris — HÉLÈNE ROBERT — JEAN RAYMOND — YOLANDE VERNET — « Pavillon Elysée » - ANJ. 85-10-29-60

Orchestre R. EDARD et J. LUINO au Dancing-Cabaret « LE TOUT-PARIS » — 2, r. Berri (Mo George-V) - ELY. 12-63 — Attractions

Profitez du succès de la STENOTYPIE GRANDJEAN pour donner à vos filles de BELLES SITUATIONS — Les meilleurs postes sont pour les secrétaires-sténotypistes : inscrivez vos filles à l'Ecole Normale de Sténotypie et de Secrétariat, 8, rue Saint-Augustin (2e). Cours jour ou soir. Préparation au diplôme d'Etat du C.A.P. de secrétaire.

AU LOUVRE — ARTICLES pour la Rentrée des Classes — EXPOSITION LE MEUBLE — SALLE DU 1er ÉTAGE

Apprenez en 4 h. les danses de votre choix : samba, boogie-woogie, tango, etc. Cours Collière, 233, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 29, villa Wagram. Métro : TERNES

TOUTMAIN — Tous les jours à 16 heures — Défilé de mannequins — 28, Champs-Elysées

STUDIOS Gd LUXE — à louer — à tte heure de la jnée et de la nuit — 3, rue Lavoisier - ANJ. 31-96 — Quart. St-Augustin

Ceci intéresse tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille — L'ECOLE UNIVERSELLE, la plus importante du monde, vous met en mesure, par son prestigieux enseignement par correspondance, de faire chez vous, en toutes résidences, à tout âge, aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches, de vaincre avec une aisance surprenante les difficultés qui vous ont jusqu'à présent arrêté, de conquérir en un temps record le diplôme ou la situation dont vous rêvez. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse.
Br. 31100 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, préparation aux examens des Bourses, aux deux parties du Baccalauréat (Classique, Moderne, Technique).
Br. 31101 : Classes primaires, Brevets.
Br. 31102 : Licences (Dr., Sc., Lett.).
Br. 31103 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 31104 : Carrières administratives, Ecole nationale d'Administration.
Br. 31105 : Travaux publics et Industrie : Electricité, Radio, Mécanique, Automobile, Aviation, Dessin industriel ; Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 31106 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 31107 : Carrières du Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 31108 : Orthographe, Rédaction, Calcul, Ecriture.
Br. 31109 : Langues étrangères.
Br. 31110 : Air, Radio, Marine.
Br. 31111 : Dessin d'art, Peinture, Professorats.
Br. 31112 : Solfège, Chant, Harmonie, Composition, Piano, Violon.
Br. 31113 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 31114 : Secrétariats.
Milliers de brillants succès aux baccalauréats, brevets et tous examens et concours.
ECOLE UNIVERSELLE, 59, boul. Exelmans, PARIS, ou ch. de Fabron, NICE.

T.S.F. — La plus belle exposition de l'année — a ouvert ses portes au 124, Avenue d'ORLÉANS — 300 MODÈLES DE TOUTES MARQUES de postes et radio-phonos — Visitez ce magnifique Salon permanent qui est unique en France — ENTRÉE LIBRE — vente sur place avec facilités de paiements — Reprise des anciens postes — Venez tous chez ODIOVOX — 124 AVENUE D'ORLÉANS 124 — Métro : Porte d'Orléans — OUVERT TOUS LES JOURS MÊME LE DIMANCHE — Un cadeau est offert à tout acheteur.

CHAMBRES - SALONS — Studios luxueux A LA JOURNÉE — 19, rue de Castellane - ANJ. 05-36 — Ouvert toute la nuit

LA BAGUE DE VOS FIANÇAILLES vous la trouverez SUREMENT chez — Tous prix — Tous modèles — Tous doigts — Henri Lambert — 16, Rue Rochechouart - Métro : Cadet

LOTERIE NATIONALE — Interviewée alors qu'elle touchait le montant du gros lot, Mme Olga Gnaujeux a déclaré aux journalistes qu'elle comptait acheter des « Chaussures d'Art LEPICART » chez RUBENS, 254, rue Saint-Honoré (Métro Palais-Royal).

SUCRE, FARINE, CAFE, CHOCOLAT, etc. — Service d'entraide internationale se chargeant d'acheminer vers la France colis de secours comprenant marchandises sus-indiquées. Pour tous renseignements s'adresser à BANAVI S.A., Lausanne-4 (Suisse)

STUDIOS MEUBLÉS à la JOURNÉE — 9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64.21-57

MARSHALL ACCUSE RÉCEPTION DU RAPPORT DES "16"

Les U. S. A. demanderaient aux bénéficiaires de se conformer aux objectifs du programme d'aide

WASHINGTON, 26 septembre.

DANS un message adressé aux seize membres de la Conférence de coopération économique européenne, pour accuser réception du rapport de cette conférence, M. Marshall, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, a déclaré notamment :

« Le fait que seize nations ont travaillé en étroite coopération pour rédiger ce rapport est en soi-même une réalisation importante.

» Le rapport de la conférence de Paris sera étudié par les organismes compétents du gouvernement des Etats-Unis, les membres du Congrès et les comités spéciaux chargés de procéder à l'inventaire des ressources américaines en face des besoins de l'Europe. Nous espérons consulter les délégués de la conférence de Paris, afin d'obtenir toutes les informations qui se révéleront nécessaires ultérieurement et nous prendrons en considération tous les rapports supplémentaires que la conférence désire publier. » (*A.F.P.*)

Les conditions de l'aide américaine

On croit savoir que la commission gouvernementale chargée d'étudier le rapport des « Seize » recommandera qu'aucune condition d'ordre politique ne soit attachée à l'aide fournie dans le cadre du plan Marshall, mais que les Etats-Unis soient en mesure d'obtenir des gouvernements bénéficiaires qu'ils se conforment aux objectifs du programme d'aide. — (*A.P.*)

La mutinerie de Carrère

(Suite de la première page)

L'attaque initiale avait été menée par 75 à 80 détenus évadés de deux baraques. Mais quand les portes eurent été ouvertes, une seconde vague forte de trois cents hommes tenta de franchir les enceintes.

« *Ne vous évadez pas !...* »

Le sous-directeur du pénitencier, M. Doret, intervint et cria aux forcenés que leur tentative était vaine, qu'ils seraient tous repris et qu'ils seraient internés dans des conditions beaucoup plus rigoureuses. Comme, entre temps, les gardiens avaient réussi à relever la barrière qui ferme le camp, les détenus firent demi-tour et rentrèrent dans les baraquements.

C'étaient donc 76 internés qui avaient réussi à conquérir « la belle ». Certains, d'ailleurs, étaient attendus, dit-on, par des voitures.

La direction du camp alerta la préfecture d'Agen, les gendarmes et les services de police. Des barrages furent aussitôt établis sur les routes. Et, dans tous les environs, ce fut une immense battue qui commença.

Ce matin, on annonçait que douze évadés avaient été repris.

Le camp de Carrère comptait 1.100 détenus, presque tous condamnés à des peines en dépassant pas sept ans mais presque tous déjà frappés auparavant de peines de droit commun.

La pluie qui tombait avec violence au moment du coup de force a considérablement gêné les gardiens dans la répression de l'émeute.

Moyens insuffisants

Il se dégage de cette affaire que, à Carrère comme dans tous les camps, les moyens de sécurité sont nettement insuffisants. De plus, on ne peut les utiliser. On les a pour « copie conforme », nous confiait le directeur.

« Nous avons ordre de ne tirer que lorsque nous sommes en état de légitime défense. Que voulez-vous ! Dans de telles conditions, les détenus, qui le savent, se gardent bien d'attaquer les gardiens ! »

Le surveillant-chef, de son côté, s'est plaint de l'imprécision des ordres qu'il reçoit :

« D'ailleurs, nous dit-il, nous disposons de moyens de sécurité bien faibles, qui conviendraient beaucoup mieux pour garder un troupeau... »

LE HAVRE. — Cet après-midi les marins et les membres d'équipage du personnel de la Compagnie générale transatlantique ont décidé de faire une grève d'avertissement.

Les adieux de Paris à Charles Luizet

Les obsèques de M. Luizet, haut-commissaire de l'A.E.F., ont été célébrées ce matin, à 10 h. 30, à Notre-Dame.

Un grand nombre de personnalités, parmi lesquelles on reconnaissait le président Ramadier, MM. Félix Gouin, Maroselli, Depreux, Letourneau et Daniel Mayer, ainsi que le général Brosset, représentant le général de Lattre de Tassigny et M. Gaston Palewski, représentant le général de Gaulle, avaient tenu à assister à cette cérémonie.

Une foule recueillie assistait à l'office religieux. Après l'absoute, qui fut donnée par l'archidiacre de Sceaux, Mgr Brot, le corps fut transporté place de l'Hôtel-de-Ville, par la place du Parvis, la rue de la Cité, le pont Notre-Dame, la rue Saint-Martin et l'avenue Victoria.

MM. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer, Henri Vergnolles, président du conseil municipal de Paris, Tohicaya, député du Moyen-Congo et M. Malbrant, député de l'Oubangui-Chari-Tchad, ont évoqué la mémoire du grand résistant.

Le corps de M. Luizet a été inhumé au cimetière de Passy.

DES CONSPIRATEURS VOULAIENT ASSASSINER LE PRÉSIDENT BÉNÈS

PRAGUE, 26 septembre. — Un garde du corps de M. Edouard Benès a été arrêté il y a douze jours. Les autorités ayant découvert un complot contre le président de la République.

Le député socialiste national Alois Cizek a révélé que le garde, un homme de 23 ans, serait un ancien S.S. aux ordres d'un groupement clandestin de 200 personnes, dont la mission était d'assassiner le président Benes « à la première occasion ». 80 conspirateurs ont été arrêtés en même temps que le garde du corps. (*A.P.*).

Le sadique DUVIVIERS qui avait étranglé "l'innocente" de Mogneville

après l'avoir séquestrée dans la " caverne de la Négresse ", répond de son crime

(De notre envoyé spécial MAITREPIERRE.)

BEAUVAIS, 26 septembre.

ANDRE DUVIVIERS, une horrible brute, répond, aujourd'hui, devant le jury de l'Oise, d'un crime atroce et sordide, l'assassinat d'une jeune fille de dix-huit ans qu'il séquestra, viola et finalement étrangla dans une grotte où son corps ne fut découvert que six mois après.

Suzanne Leluard, simple d'esprit, souffre-douleur du hameau de Mogneville, près de Beauvais, et Cendrillon d'une famille de onze enfants, avait disparu, le 27 août de l'an dernier, avec son seul ami, un petit chien qui partageait son martyre.

Duviviers, le vaurien du pays, rencontra alors la malheureuse et lui proposa de la placer en ville. Il la conduisit d'abord dans la « caverne de la Négresse », dont seul dans la région, il connaissait l'entrée.

Sous prétexte de la dérober aux recherches, il l'y garda toute une semaine, lui apportant à manger. Le soir, usant et abusant bien entendu de la pauvre fille jusqu'au jour où il en eut assez.

Il avait commencé par étrangler le petit chien, dont les allées et venues pouvaient guider les recherches du village. Le même sort attendait l' « innocente ».

La défense du monstre est assurée par Me Théodore Valensi.

Un dégénéré

La seule chance qu'on puisse accorder à cet excellent défenseur, en même temps qu'à son affreux client, serait que les jurés fussent le moins du monde physionomistes : considérant cette tête effrayante, au regard morne, surmonté d'un poil épais, et cette gueule qui demeure béante sous le poids bestial de la mâchoire inférieure, on pourrait admettre le crime d'un dégénéré.

Malheureusement pour l'accusé et pour sa défense, MM. les jurés font ordinairement scrupule de juger leurs clients sur la mine : ils se reportent plus volontiers aux conclusions des savants psychiatres, qui, pour ce qui est de l'accusé d'aujourd'hui, ont conclu par deux fois à la responsabilité pleine et entière.

L'interrogatoire du président, M. le conseiller Galtier, consiste en un long et scrupuleux monologue, où la brute n'est intervenue que par une dizaine de monosyllabes.

Le P'tit Quinquin et son portefeuille

(Suite de la première page)

l'impossibilité évidente de l'utiliser lui-même : mais les passeports... on les prête, on les vend pour avoir du franc belge au cours légal. Au cours noir, les achats hors frontières ne sont plus très intéressants. On peut donc dire que la politique économique du gouvernement belge contribue dans une certaine mesure à maintenir le calme dans le Nord de la France. C'est toujours une compensation !

Pourtant, dans l'ensemble, les populations du Nord mériteraient mieux. Elles font, elles ont fait leur devoir.

A la mine, dans l'industrie, la production augmente ; les agriculteurs sont corrects, ils ont assuré, ces jours derniers, les livraisons de blé pour la soudure et, lors de la précédente campagne, le plan de collecte du blé fut satisfait à 98.5 %, ce qui est fort honorable.

La patience actuelle des travailleurs inspire le respect. Non pas que ceux-ci se résignent, mais ils font encore confiance à la France et, par leur effort, ils contribuent à donner des raisons à cette confiance.

Pourtant, comme ailleurs, plus qu'ailleurs peut-être, c'est l'argent qui manque ! Dans un magasin, je vois d'assez jolis complets d'hommes laine et coton, assortis dans tous les coloris. Selon la coupe, ils coûtent de 2.800 à 4.500 francs. C'est abordable ! Pourtant, le magasin est bourré jusqu'aux cintres. Je bavarde une demi-heure avec le patron, aucun client ne se présente.

Dans les restaurants, peu de monde. On déjeune n'importe où, debout, d'une portion de frites à 15 francs et de quelques moules arrosées d'un verre de bière.

Sur les marchés, les légumes et les fruits sont chers, très chers, trop chers, et c'est pour cela que les complets bon marché restent sur les rayons de mon magasin de confection.

750.000 tonnes

La récolte du seul département du Nord est évaluée à un minimum de 750.000 tonnes. C'est là un rendement exceptionnel. Les besoins du département n'excédant pas 400.000 tonnes, il reste donc un volant « exportable » de 350.000 tonnes.

Le but à atteindre est d'amener, d'une part, 400.000 tonnes sur le marché du département, d'autre part 350.000 tonnes sur le marché national. Il n'est pas question de constituer un stock de 150.000 tonnes pour le Nord, comme cela a été dit par erreur. Pour atteindre le premier objectif, on accorde simplement la garantie de l'administration à la passation de contrats de livraisons entre producteurs et grossistes du Nord ; pour atteindre le second, il est prévu l'achat de convois acheminés, d'ailleurs, à des prix excessifs ; on leur laisse suivre l'itinéraire prévu; toutefois le préfet avise son collègue du département bénéficiaire du prix à pratiquer, soit 8 fr. 60 à la production. Quand un convoi fait l'objet de prix exorbitants, on le saisit et il est alors vendu sur Paris. Ce sont de ces pommes de terre-là que M. Verlomme vendait récemment au coin de la rue Mouffetard. La méthode n'est pas mauvaise, mais appliquée seulement à la pomme de terre et pour un seul département, elle est évidemment insuffisante.

Une population laborieuse et honnête mérite mieux pour avoir tout simplement le droit de manger à sa faim !

Voir « Paris-presse » des 25 et 26 septembre. J. B.-M.

courses

MAISONS-LAFFITTE

PRIX DU MANÇANAREZ

1. Régisette (L. Flavien) (117) G. 46 à M. R. Védrine
2. Myrtille III (P. Blanc) (112) P. 12
3. Calgary (F. Rochetti) (107) ... P. 20

2 l., 1 l., tête. — Durée : 1'4"... N. pl. : 102, 103, 104, 105, 108, 110, 114, 115.

PRIX DE L'HUDSON RIVER

1. Starlight (C. Doumen) (215) G. 45 à M. Hennessy ..... P. 20
2. La Tramoise (H. Signoret) (226) P. 63
3. L'Enjoué (P. Blanc) (207) ... P. 100

2 l. 1/2, 2 l., c. tête. Durée : 1'57"... N. pl. : 201, 209, 211, 212, 216, 217, 218, 224, 225, 228, 229, 231, 232

SCHUMACHER AUX U. S. A.

(Suite de la première page)

voyage à Londres et ne partagent pas ses vues sur la nationalisation des industries allemandes. Il voudra aussi renverser les tendances des milieux de Washington, influencés par le général Clay et Robert Murphy, qui appuient, en Allemagne, les démocrates chrétiens plutôt que le parti social-démocrate.

Premier objectif

Cherchera-t-il à défendre, ici, le projet de création d'un Etat indépendant de l'ouest allemand ?

— Si un tel Etat est créé, dit le Dr. Schumacher, ce ne sera pas la faute de notre parti. Ce sont les communistes qui, depuis plus de deux ans, travaillent à la scission de l'Allemagne. Et si je suis en faveur d'un Etat indépendant, c'est pour ne pas rester passif.

Mais, répétant ses arguments en faveur de l'unité allemande, il ajoute :

— L'Allemagne ne saurait demeurer longtemps divisée. La zone française, n'ayant pas de vie économique propre, ne pourra pas tenir seule et devra, tôt ou tard, se joindre à la bizone.

Je lui demande de préciser l'importance de l'action communiste qui, selon lui, rend impérative la formation d'un Etat autonome. Mais il souligne que, dans les zones occidentales, le parti communiste ne compte que 5 à 14 p. 100 des voix de la population. Dans la zone soviétique, les communistes, camouflés en « S. E. D. », sont imposés à une population dont une vaste majorité voterait, selon lui, pour son parti, si les élections y étaient libres.

— Nous avons sept millions d'électeurs dans les zones ouest et dans Berlin, répète-t-il.

Mais quand je lui parle des bruits concernant la possibilité d'un retrait des forces d'occupation franco-anglo-américaines stationnées à Berlin, le Dr. Schumacher nous confie l'information qu'il tient de hautes sources américaines :

— Tant que les Soviets seront à Berlin, les trois autres puissances y resteront.

Ceci devait m'être confirmé plus tard, dans les milieux diplomatiques français, et devrait mettre fin à la rumeur persistante selon laquelle Berlin serait laissé aux Russes.

J'en viens au côté délicat de notre entretien :

— Que répondez-vous à ceux qui, en France et ailleurs, parlent du danger allemand et des possibilités d'une nouvelle menace allemande ?

Voici encore une question qui ne surprend pas le Dr. Schumacher, dont nous eûmes des occasions répétées de nous plaindre.

— L'Allemagne ne peut pas constituer un danger pour l'Europe, dit-il. Notre force est tendue vers la reconstruction et non vers l'expansion.

J'insiste :

— Mais ces efforts de reconstruction ne sont-ils pas précisément le signal d'une reconstruction de la puissance industrielle allemande ?

Le Dr Schumacher souligne alors que son parti, par son programme de nationalisations, travaille contre les gros industriels qui ont toujours financé les guerres.

— D'ailleurs, ajoute-t-il, il y a actuellement en Allemagne treize millions de réfugiés dont une vaste majorité s'opposerait à toute tentative belliqueuse. La population allemande elle-même est faite surtout de très jeunes gens et de vieux, d'où un manque de main-d'œuvre pour une aventure expansionniste.

Ces arguments seront peut-être convainquants aux Etats-Unis. Mais l'expérience française en réclame davantage. Aussi est-ce sur un autre plan que se poursuit notre conversation.

— Dans les mois à venir, reprend Schumacher, la tension entre la France et l'Allemagne qui, bien naturellement, résulte de la guerre et de l'occupation, se relâchera considérablement. Notre parti social-démocrate tient pour certaine la coopération future des deux pays, condition sur laquelle devra reposer toute entente continentale.

Le rôle de l'Allemagne

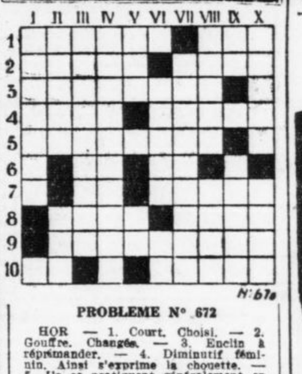
— Quel est donc, selon vous, le rôle de l'Allemagne dans l'avenir ?

A cette question, le Dr Schumacher répond :

— L'Allemagne doit oublier ses rêves d'expansion et renoncer à diriger le monde. Il n'y a pas de soucis européens qui ne soient aussi des soucis allemands et vice-versa. Notre pays veut être au même niveau que les autres nations et pas au-dessus. Nous avons une fonction mais pas une mission dans ce monde.

C'est sur cette note, ressemblant à un acte de contrition, que je quitte le Dr Kurt Schumacher, l'homme qui, après être devenu le meilleur artisan de la renaissance politique allemande et s'être assuré l'appui des travaillistes anglais, se lance maintenant à la conquête de l'opinion américaine. L. D.

mots croisés



HORIZONTALEMENT. — I. Court. Choisi. — 2. Gouffre. Changée. — 3. Enclin à réprimander. — 4. Diminutif féminin. Ainsi s'exprime la chouette. — 5. Ils se pratiquent généralement en plein air. — 6. Lettres d'anémone. Vache retournée. — 7. Règle. Etoiles. — 8 Moins que peu. Substance azotée. — 9. Elle sera peut-être élue. — 10. Adverbe. Victimes d'un préjudice.

VERT. — I. La premier au poteau. — II. Refuse. Pitié. — III. La mode a les siens. Affirmation étrangère. — IV. Très puissant. — V. En vélocipède. Pieuses initiales. — VI. Vent. Pronom. — VII. Foule. — VIII. Autre nom du premier VI vertical. Bavards. — IX. Le long de la rivière. Dans le poisson. — X. Dans la Corrèze. Evêché.

Solution du problème n° 671

HOR. — 1. Acier. Idée. — 2. Compagnons. — 3. Claires. — 4. Règlements. — 5. Orée. Orée. — 6. Cessent. Ra. — 7. VII. RN. — 8. Osau. Eolie. — 9. Rein. S.N. Ne. — 10. Cer. Sues.

VERT. — I. Accroc. Ors. — II. Coléreuse. — III. Image. Sic. — IV. Epilés. Une. — V. Rare. E.V. — VI. Gémonies. — VII. Insertions. — VIII. Do. Né. — IX. En. Terrine. — X. Eeus. Aisées.

PROBLEME N° 672

HOR — 1. Court. Choisi. — 2. Gouffre. Changée. — 3. Enclin à réprimander. — 4. Diminutif féminin. Ainsi s'exprime la chouette. — 5. Ils se pratiquent généralement en plein air. — 6. Lettres d'anémone. Vache retournée. — 7. Règle. Etoiles. — 8 Moins que peu. Substance azotée. — 9. Elle sera peut-être élue. — 10. Adverbe. Victimes d'un préjudice.

VERT. — I. La premier au poteau. — II. Refuse. Pitié. — III. La mode a les siens. Affirmation étrangère. — IV. Très puissant. — V. En vélocipède. Pieuses initiales. — VI. Vent. Pronom. — VII. Foule. — VIII. Autre nom du premier VI vertical. Bavards. — IX. Le long de la rivière. Dans le poisson. — X. Dans la Corrèze. Evêché.

ravitaillement

Bananes 400 grammes de bananes sont attribuées aux catégories E, J et A du département de la Seine contre le ticket-lettre SJ de la feuille de denrées diverses.

UNE TROUVAILLE AU GOUFFRE DE PADIRAC

En explorant les parties encore inconnues du célèbre gouffre, nos spéléologues ont découvert dans une petite niche une réserve de Cachous Gallus parfaitement conservé et qui doit remonter à 25.000 ans environ. Nos ancêtres étaient des connaisseurs en fait de gourmandises.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 26 sept.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	72 50	72 20
5 % 1920	124 25	124 25
3 1/2 % Amort. 1942	88 10	88
3 % Amort. 1942	80 30	80 20
3 % Amort. 1945	7880	78 80
7 % 1924	520700	520700
4 % 1939	1858500	.....
Crédit Nation. janv. 1942	4306	4510
Crédit Nation. déc. 1943	7850	7830
B. N. C. P. 4 % 1941..	808	808
Banque de l'Indochine...	17975	17800
Crédit National	4175	4195
B. N. C. I.	785	790
Banque Paris-Pays-Bas ..	1350	1340
Banque Union Parisienne	1600	1610
Comptoir d'Escompte ...	1380	1390
Crédit Commerc. France.	1410	1450
Crédit Industriel	1170	1175
Crédit Foncier France...	2880	2920
Crédit Lyonnais	1401400	1380
Société Générale	1488	1466
Société Marseillaise Créd.	.....	1485
Suez (action)	67815	68900
Suez (Société civile) ...	17200	11800
Ch. de fer Buenos-Aires.	12200	12375
Métropolitain	.....	.....
Rosario Puerto Belgrano.	2795	2800
Santa-Fé	10050	10150
Lyonnaise des Eaux	1475	1512
Tramw. Changhaï	3310	3295
C. F. D. E.	1208	1207
Edison	2050	2145
Générale d'Electricité ..	4080	4160
Energie Industrielle	1170	1185
Radio-Electrique	215	225
T. S. F.	2005	2078
Union d'Electricité	540	521
Thomson-Houston	815	905
Dollfus-Mieg	40500	41000
Fil Fourmies	680	700
Gillet-Thaon	360	370
Perenchies	2025	2090
Saint-Frères	1770	1750
La Soie	4485	4400
Gaz Lebon	4045	4090
Eclair. Chauff. Forc. Mot.	1026	1013
Gaz et Electr. (Réunis).	510	510
Gaz France-Etranger ...	2225	2200
Aciéries de Longwy	1870	1875
Aciéries de Micheville ..	1851	1850
Aciéries du Nord	885	841
Chant. Saint-Nazaire	1475	1475
Châtillon-Commentry	1025	1080
Citroën B	2225	2260
Commentry-Fourchamb. ..	1440	1480
Constr. Locomotives	1340	1328
Electro Métallurgie	600	595
Selchimé	1285	1275
Fives-Lille	1090	1140
Pontgibaud	1685	1650
Ford	410	412
Aciéries de la Marine	625	654
Forges Nord-Est	1110	1150
Jeumont	840	830
Pont-à-Mousson	7200	7400
Denain-Anzin	1215	1225
Métaux	4240	4375
Peugeot	1880	1930
Schneider	4700	4745
Béthune	2349	2380
Charb. du Tonkin	2950	2970
Aniche	1375	1419
Courrières	550	530
Lens	791	800
Association Minière	2940	3010
Mokta-el-Hadid	15800	15950
Le Nickel	1675	1695
Penarroya	2145	2200
Française des Pétroles...	4850	4775
Stanl. Franc. des Pétrol	2500	2575
Gafsa	2524	2560
Phosphates Constantine..	1012	1032
Air Liquide	1650	1681

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bossi Maletra	860	880
Ugines	1825	1850
Auby	1500	1500
Givet-Isieux	2900	2870
Rail-Sainte-Thérèse	3080	3200
Kuhlmann	1470	1515
Péchiney	1675	1700
Rhône-Poulenc	2860	2945
Saint-Gobain	6100	6190
Salines de Djibouti	3518	3460
Port de Rosario	39400	40000
Chargeurs Réunis	7150	7245
Bénédictine	14650	14700
Brasserie Quilmès	45400	45400
Brasserie du Maroc	5200	5275
Damoy	1980	2070
Debray	1655	1700
Grands Moulins Corbeil ..	340	360
Grands Moulins Paris ...	239	249
Mumm	2625	2725
Nicolas	1920	1920
Ollda	20750	22100
Raff. Suc. St-Louis	3645	3675
Raffineries Say	1401	1407
Saint-Raphaël	29000	29050
Sucreries Coloniales	1535	1815
Ciments Lafarge	16800	17300
Cimenta d'Indochine	844	840
Poliet et Chausson	2760	2890
Bergougnan	6850	6930
Caoutchouc d'Indochine ..	1910	1930
Cultures Tropicales	510	515
Dunlop	3050	3100
Plantations Hévéas	770	752
Terres Rouges	1305	1299
Chapal	4350	.....
Coty	1280	1300
Nouvelles Galeries	1270	1318
Paris-France	3370	3375
Révillon	7250	7390
Librairie Hachette	3700	3885
Afrique Occidentale	6750	6900
Cie Générale Coloniales ...	1940	2000
Lyon-Madagascar	1350	1420
Marseille-Madagascar	17125	17350
Ouest-Africain	3900	3495
Entreprises (Sté Gle)	.....	.....
Travaux Marseille	3525	3430
Banque Ottomane	5095	5550
C. F. Franco-Canadien ...	45800	45000
Canadian Pacific	1520	1545
Central Mining	11425	11425
East Geduld	5850	5850
Geduld	3325	3375
Rio Tinto (unité)	5325	5350
Norvégienne de l'Azote ...	.....	.....
Est Asiatique Danois ...	36875	37200

MARCHE DES COURTIERS

Aibi	740	749
Bruay	250	250
Hotchkiss	2615	2645
Hutchinson	8950	8900
Michelin	11400	10400
Cambodge	1800	1742
Padang	2183	2150
Huaron	12300	12100
Bastos	7600	7575
Cimsmo	2485	2525
Pernod	2630	2720
Monaco	2510	2585
Galeries Barbès	1101	.....
— parts	.....	.....
De Beers	8025	8175
Grown Mines	.....	.....
Rand Mines	3360	3380
Shell Transport	2435	2420
Franco Wyoming	3905	3925
Roan Antelope	331	348
Tanganyika	.....	.....

PUBLICIS

C'est le chapeau jeune, ultra léger qui complète la silhouette dégagée et dynamique de l'homme moderne

C'est le chapeau en vogue de l'élégante collection du Maître Chapelier

Doublas

SOOLS

5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens, 19, Bd Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

BD 21

VENEZ VOIR NOTRE STUDIO COMPLET 28.500 F 10 PIÈCES (QUANTITÉ LIMITÉE) composé de 1 ARMOIRE bombée 1 COSY-1 SOMMIER 1 MATELAS-1 TRAVERSIN 1 OREILLER 1 TABLE-1 FAUTEUIL 1 CARPETTE-1 LAMPE moderne

CHAMBRE complète ..... 19.500 F
SALLE à MANGER ..... 19.500 F

AU BOIS DORÉ 109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL 2e PARIS MÉTRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

MAISON FONDÉE EN 1900

CATALOGUE GRATUIT

AUSSI BON QU'AVANT-GUERRE

LE VIN DU POSTILLON

en vente libre à prix fixe dans toutes les bonnes maisons

Rouge 11°5 en bout. St-Galmier

Levez un autre pour votre argent

LAVINGER

Vient de paraître

ART ET FOURRURES

LE NOUVEAU CATALOGUE OFFERT PAR

Andrébrun

LE COUTURIER DE LA FOURRURE

29, RUE DE CLICHY, PARIS

ANGLE RUE DE MILAN

Perdu, dimanche 29, av. George-V, angora persan bleu répond. nom « Sammykins ». T. f. récomp. à pers. qui pourra soit le rap., soit le faire retrouv. S'ad. Concier. App. 29, av. George-V. 8e

Société d'Horlogerie du Doubs

WATERPROOF STAINLESS

2340

N°1 MONTRE-BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNET. 15 RUBIS .... 2160 F
N°2 ÉTANCHE. SOIGNÉE 15 RUBIS .... 2340 F
N°3 ÉTANCHE DE LUXE, LUMINEUSE 15 RUBIS 2522 F
CATALOGUE N° 26 SUR DEMANDE

C. C. C.

LE SPÉCIALISTE DU CAOUTCHOUC

POUR LA RENTRÉE DES CLASSES

POUR VOS ENFANTS

MANTEAUX et PÉLERINES IMPERMÉABLES

35 à 41, boul. HAUSSMANN PARIS

AGRESSION NOCTURNE

PARIS. — Deux jeunes femmes ont été assaillies la nuit dernière par un inconnu qui déroba leur sac. Les recherches immédiatement entreprises par la police ont permis, ce matin, à nos deux concitoyennes de rentrer en possession de leur bien. Malgré l'obscurité, les deux jeunes femmes avaient pu donner le signalement du malfaiteur dont elles avaient nettement distingué le visage grâce aux ultra-reflets Balc, apanage exclusif de la brillantine Balc à la cholestérine. BALC, Paris-New-York.

ENSEIGNEMENT DU DESSIN

L'ACADEMIE DES ARTS MODERNES
Direction L. N. DERRYX
68, Rue de la Pompe, Paris-16e
Téléphone : TRO 09-05

forme des créateurs et dessinateurs publicitaires, figurines de mode, décorateurs d'ameublement, dessinateurs de tissus, etc...

Inscriptions actuellement
Cours sur place et par correspondance

RUBIS & BRILLANTS

Yves ROUÉ, 61, Bd Malesherbes, PARIS (S'Augustin)

ON OFFRE

SUPERBES MANTEAUX COLUMBIA, CASTORETTE, etc.

PAYABLES MENSUELLEMENT

LA FOURRURE

6, R. du 4-Septembre, 1er étage BOURSE

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART » PARIS

L'interdiction de mettre les points sur les i, afin d'économiser l'encre, notifiée à tous les fonctionnaires, sera peut-être levée le 1er janvier 1948, à moins que cette mesure ne soit applicable à tous les Français pour une durée indéterminée.

POUR VOS TOILETTES D'HIVER UNE VISITE S'IMPOSE CHEZ ANY

6, Avenue de St-Ouen

MÉTRO : LA FOURCHE

GRAND CHOIX DE VÊTEMENTS et FOURRURES dep. 8.900
ROBES LAINAGE dep. 2.500
MANTEAUX LAINAGE dep. 3.500

QUALITÉ - PRIX

BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS

30% moins cher ! Directement à la Fabrique

FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS-LITS en cuir véritable et tissus

SIÈGES ERTON

La Marque de Qualité

25, AV PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS XIe

MÉTRO : NATION

EXPÉDITION FRANCO - CATALOGUE 23 SUR DEMANDE

BK MIEUX QUE SUR MESURE PRÊTS À PORTER

Retoucher en soi obtient par tailleurs spécialisés

COSTUMES depuis 5.200
TAILLEURS depuis 4.980
IMPERMÉABLES-GABARDINES

RUE DE ROME 57

Métro EUROPE et ST-LAZARE

En plein cœur de Paris.... à côté du Casino de Paris

LE CENTRE RADIOPHONIQUE

26, rue de Clichy, Paris (9e)

METRO : TRINITE

présente

le GRAMMONT

9 LAMPES

le poste le plus puissant d'Europe

TOUTES LES GRANDES MARQUES :

DUCRETET « haute musicalité »

STECORA, le poste mappemonde, une révolution dans la présentation

LIVRAISON IMMÉDIATE
REPRISE ANCIENS POSTES

VENTE A CRÉDIT

PUBL. RAPY

STUDIOS - COSYS BEAUX MEUBLES

RUSTIQUES de qualité

LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE

10, RUE de la PÉPINIÈRE

OR 18 c. 9.800 F. + C.P.

8 Pl. MADELEINE

CATALOGUE GRATUIT

RESTRICTION D'ELECTRICITE

Les Ets LEVITAN informent leur aimable clientèle que pendant la période de coupures de courant, et pour répartir les heures de travail, LEURS MAGASINS SERONT OUVERTS TOUS LES JOURS, de 8 h. 30 à 18 h. 30, sans interruption. Ils seront fermés le dimanche seulement.

LEVITAN - Ameublement - 63 bd Magenta, Paris. - Me Gare de l'Est.

QUINZAINE RÉCLAME

TABLE ronce de noyer vernie, depuis 3.450
BAHUT ronce de noyer vernie, depuis ... 10.685
COSY ronce de noyer vernie, depuis 8.200

CHAMBRES à COUCHER * SALLES à MANGER *

AU GRAND CHÊNE

46-48, Rue ROCHECHOUART

(et 30, RUE CONDORCET - PARIS, 9e)

LES SPÉCIALISTES DU STUDIO

MÉTRO CADET | AUTOBUS : LIGNE 68 ARRÊT RUE CONDORCET

BASCULES

Tous appareils de pesage

ACHAT-VENTE-RÉPARATIONS

O.C.O., 15, r. Arsenal - ARC. 40-68

Un Appartement

vous trouverez ou vous échangerez

Renseignements gratis sur demande

A.L.F., 38, r. des Petites-Ecuries, PARIS (10e)

LES HUITRES Reines des Menus

Pour bien les déguster

Le LORRAINE TERNES est indiqué

BRASSERIE LORRAINE

Place des Ternes. Car. 80-04

de 9 h. à 2 h. du matin

SALLE SPÉCIALE DE DÉGUSTATION

Huîtres, Crustacés Coquillages, Escargots

Vins d'Alsace au verre, 1/2 car. et carafe

AU SOUPER

Les spécialités du soir

Les Grands Vins secs, la Bière Brune

AU CŒUR DU PARIS ÉLÉGANT

DANS LE QUARTIER DES GRANDS MAGASINS

Vente Sensationnelle d'Inauguration LADY

LE "GRAND MAGASIN" DE LA FOURRURE

42, Chaussée d'Antin

à 2 pas du carrefour Haussmann-Lafayette

pour aujourd'hui seulement manteau mouton doré sacrifié à 14.500 frs

Veste "inauguration" castorette 6.900 frs

Manteau "inauguration" superbe mouton doré 23.900 frs

Très confortable manteau opossum, prix "inauguration" 37.500 frs

R. L. Dupuy

Entrée libre

AUTO CENTRE

POUR VENDRE VOTRE VOITURE

Nous mettons à votre disposition GRATUITEMENT pendant 15 jours, un des plus beaux Stands d'Exposition de la Rive Gauche. En cas de vente, commission réduite. — REMISES EN ÉTAT, mécanique, électricité, tôlerie, peinture, sellerie. — Prix étudiés. — CENTRE AUTOMOBILE SUD DE PARIS, 23 bis, boul. Arago. Me Gobelins. (Place d'Italie). GOB. 30-87

FAUTEUILS CUIR

RUBIN Frères, FABRICANTS SPÉCIALISTES

33 Faubourg ST-ANTOINE DANS LA COUR (Mo Bastille) à gauche CANAPÉS-LITS

ACHAT TRÈS CHER TOUS BIJOUX

6, Pl. Madeleine. Sté MICHEL (2e ét.)

L. GUILLAUME

ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES Privées et Industrielles

18e année. 58 bis Chaussée-d'Antin. Tél. 72-02

DUBLY Détective 04 27e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels

FILATURES. TOUTES MISSIONS

Matérialité des faits. Preuves à l'appui

SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES

RECHERCHES DIVERSES. FUGUES. VOLS etc

Enquêtes avant mariage et sur moralité

121, RUE St LAZARE FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE PARIS. 8e EUR 52-39 37-36 48-53

ROUFF - Détective

Ex-inspecteur S. - Réputation mondiale

Toutes missions confidentielles

PREUVES PO

André FAMECHON battu par lui-même et Mougin est champion de France

Quand le sentiment se mêle au sport, on y trouve rarement son compte. Ce fut le cas, hier, à la Salle Wagram, pour le Championnat de France des poids légers. Jean Mougin a été déclaré vainqueur d'André Famechon et, cependant, peut-on dire, en toute franchise, que ce dernier a été battu ?

Il s'est montré plus décidé que d'habitude, et aussi plus hargneux ; cette dernière particularité fut sa perte, il savait qu'il n'avait pas à finasser avec lui et il a adopté une tactique de débordement qui lui a réussi. Mais il a poussé sa fougue à l'excès, et, en corps à corps, sa tête accompagnait trop le mouvement des bras. Ce fut un tollé général : « La tête ! La tête ! » hurla le public, ce cri ponctuant tout le Championnat.

Que Famechon était répréhensible ne fait pas l'ombre d'un doute, d'autant plus qu'il se rendit coupable également de coups de manchettes et de coudes qui ne soulevèrent cependant pas l'ire des spectateurs. Mais on a fait preuve de tant de tolérance dans le ring depuis quelque temps, que Famechon ne dépassait pas tellement la mesure habituelle.

Oui, mais, Mougin, tout en se défendant âprement et réussissant de belles ripostes, faisait figure du plus faible — raison de plus pour que le public soit avec lui. Pourtant, il n'agissait pas en petit saint, lui non plus, mais il bénéficia de l'indulgence, démontrant beaucoup plus de finesse.

Emporté par son impétuosité, Famechon refusa de s'amender. Il reçut deux avertissements, par le truchement de Berretrot, aux 3e et 8e rounds, et un gesticulé, par l'arbitre Salabert, à la 11e reprise. Ces sanctions décidèrent de la décision. Mais alors pourquoi ne pas avoir disqualifié Famechon ?

Le combat, mené à un train d'enfer, par deux adversaires en pleine forme, fut trop âpre pour avoir du relief, mais il y eut de très belles passes d'armes de part et d'autre. Il se déroula comme escompté, mais à un diapason plus algu : Mougin, meilleur boxeur, et Famechon, plus mordant, trop sans doute. Pour deux amis, vieux « sparring partners », le moindre que l'on puisse dire est qu'ils ne se sont pas ménagés !

Emile Bentz a été tout simplement lamentable devant Stany Smardz. On ne reconnaissait plus du tout celui qui avait fait preuve de tant d'allant au début de l'année devant Oscar Merozzi. — C.-W. HERRING.

Projets chez les « moyens »

● Gaston-Charles Raymond est en pourparlers avec l'organisateur belge Beaudoue pour opposer Robert Charron au Hollandais Van Dann, à Bruxelles.

● Le match pour le titre de champion de Belgique des poids moyens a été signé pour le 1er novembre à Ypres. Il opposera Delannoit à Fouquet.

● — Je n'avais aucune raison d'accepter un match Vuillemain-Dauthuille, nous disait hier Barrault, manager de ce dernier. Même vainqueur, Dauthuille eut été diminué. Je préférais rencontrer un Freddie Mills à 74 kilos...

Oui, mais Mills est un peu cher, n'est-ce pas M. Bénaim.

Pankowiak battu à Genève par Manca

GENEVE. — Pankowiak (poids moyens), a été battu hier aux points par l'Italien Giovanni Manca, dans un match en 10 reprises qui s'est déroulé à Genève

LE P.U.C. A PERDU SES "TANKS" mais renforce sa cavalerie

Le P.U.C. — demi - finaliste du championnat la saison dernière — repart avec un moral égal mais avec de nombreuses modifications, notamment dans sa ligne d'avants.

C'est qu'en effet la première ligne au complet : Massare, de Vecchy, Philipp est partie en province. Massare appelé par sa situation à Lourdes, de Vecchy ira désormais pratiquer la médecine et le rugby dans les Alpes, à la Voulte, le club de l'athlète Mayordome, enfin Philipp s'est fixé à Bordeaux.

Ces trois départs seront compensés par trois rentrées. L'ex-junior de la Section Paloise, Plaa, tiendra le poste de troisième ligne centre ; Sandrin qui fit les beaux jours d'Aurillac ces dernières saisons sera le successeur de Brillet à l'aile droite des trois-quarts.

Sandrin est rapide puisque l'an dernier il a couvert les 400 m. en 51", le Racing avait d'ailleurs des vues sur lui ; enfin Poncet, également connu comme athlète puisque sous les couleurs du S.M.U.C., il franchit 1 m. 83 en hauteur.

Nettement moins forte en avant, plus rapide en lignes arrières, les Etudiants attendent sans crainte les prochaines rencontres.

Sur le calendrier du P.U.C. figurent les déplacements suivants : 5 oct. Rome, le 9 Milan ; pour les fêtes de Noël une équipe a été invitée à Londres par le Guy's Hospital, et pour le jour de l'an les uns visiteront Edimbourg pendant que les autres mettront le cap vers Dakar avec escale à Casablanca.

Enfin Agen viendra le 25 octobre donner à Paris la réplique aux Etudiants parisiens qui disposeront des éléments ci-dessous :

Arrière : Poncet, trois-quarts : Sandrin, Duthen, Lasserre, Placé ; demis : Jorge (o.) ; Dajas (m.) ; avants 3e ligne : Coriada, Plaa, Balini ; 2e ligne : Adami, Charpy, Donnet ; 1re ligne : Colbert II, Cazeau, Sarrabère ; entraîneur C. Dupont.

G. de F.

Pour jouer Paris XIII, le Toulouse Olympique a formé son équipe

* TOULOUSE. — *Pour jouer Paris XIII, samedi, au Stade des Minimes, le Toulouse Olympique a formé son équipe après la réunion de son comité.*

Arrière : Georges Sans ; trois-quarts : Guiraud, Bach, Bordes, Roucolle ; demis (ouverture) : Dubalen, (mêlée) : Caverivère ; avants : Curbiqui, Marty, Trillou, Arrouy, Joly, Ferreieys, et Joseph Sans.

Par ailleurs, Paris XIII déplacera à Toulouse l'équipe suivante :

Arrière : Darget ; trois-quarts : Joanblancq, Auclair, Laborde, Duraga ; demis (ouvert.) : Hiriat, (mêlés) : X... ; avants 3e ligne Barrau, 2e ligne Crabos, Brousse, 1re ligne Morreau, Volot, Marmès. — Jean BOUDEY.

Raymond Famechon veut rencontrer Mougin

Raymond Famechon était un spectateur intéressé du championnat que perdit, hier, son frère.

— Je veux bien rencontrer Mougin pour le championnat de France des poids légers et soyez certain que je ne m'énerverait pas comme André... Pourquoi la Fédération ne m'y autoriserait-elle pas ? Médina a bien été, simultanément, champion des mouches et des coqs !

Voilà une rencontre à laquelle les organisateurs ne songeaient certainement pas. — C.-W. H.

GONNET-MONTANE le 11 octobre, à Reims

REIMS. — André Gonnet aura un adversaire à sa taille le 11 octobre, au cirque de Reims. C'est, en effet, Pierre Montané qui donnera la réplique au poulain de Marcel Thil.

Les deux hommes se sont déjà rencontrés à Paris, et firent match nul, décision que beaucoup contestèrent. Une seconde manche s'imposait donc. — M. L.

CARTOU père contre CARTOU fils

Le quinze du Racing invité dimanche par l'A.S. Lagny ira faire de l'utile propagande en Seine-et-Marne. A cette occasion, le demi des Oloyens Cartou, en excellente forme, sera opposé aux poulains de son père, parmi lesquels figure l'excellent sprinter Letessier qui jouera trois-quart aile.

● Le Belge Despienter sera remplacé au Grand Prix de « L'Equipe » par le Polonais Edouard Klabinsky.

Trente routiers italiens suspendus menacent de créer une dissidence...

BRESCI, BERTOCCHI, MAGNINI sont parmi eux

(De notre correspondant particul. Aldo BORELLA)

MILAN. — Une véritable « charrette » de routiers disqualifiés est celle que l'U.V.I. vient de communiquer, car trente coureurs sont mis d'autorité au repos, dix-neufs jusqu'à fin décembre 1947 et onze jusqu'à fin juin 1948.

Décision imprévu qui a soulevé les protestations unanimes de la presse, des milieux sportifs et des intéressés mêmes qui sont frappés par un communiqué officiel sans avoir été entendus par l'U.V.I.

L'origine de cette retentissante « punition » a été le départ du Grand prix de l'Industrie, à Prato, le 12 courant. Celui-ci était fixé à midi. Les coureurs étaient en grande majorité prêts et alignés à l'heure fixée, quand le directeur de la course décida de retarder à 12 h. 30 ce départ, pour attendre quelques « as » retardataires, dont Coppi et Leoni.

A 12 h. 30 juste (disent les disqualifiés), les retardataires n'étant pas là, fi quelqu'un baissa un drapeau. Le directeur de la course affirme qu'ils partirent deux minutes avant l'heure. Quelques minutes après, Coppi, Leoni et quelques autres étaient arrivés et le directeur de la course courait après le peloton et l'arrêtait à 40 kilomètres du départ.

Onze coureurs s'arrêtèrent, dix-neuf poursuivirent la course. Coppi rejoignit quand même, mais quand il vit la pagaille, abandonna.

Conclusion : les dix-neuf sont disqualifiés pour trois mois, les onze pour neuf mois.

BARTALI ECOPE 10.000 LIRES D'AMENDE

Le gagnant même, Maggini, est parmi les disqualifiés. Il réclame en affirmant qu'il n'était pas parti en avance, mais avec Coppi, donc en règle. D'autres aussi réclament dans le même sens.

Enfin Bartali, qui ne courait pas mais suivait la course en auto, n'ayant pas écouté le directeur de la course qui lui demandait de sermonner les coureurs de son équipe, « écope » un sévère avertissement et 10.000 lires d'amende.

Les organisateurs de course en Italie, dont ceux du « Tour de l'Emilie » du 4 octobre, seront privés de l'équipe Viscontea, dont Fazio, Ronconi, Bertocchi, de Stefani sont parmi les disqualifiés.

VERS UNE FEDERATION DISSIDENTE ?

Ce soir aura lieu la réunion de l'Association des coureurs professionnels, à Milan, pour décider l'attitude à tenir devant cette décision et les mesures à prendre pour y faire face.

Des routiers proposeront de détacher les professionnels de l'U.V.I. pour fonder une fédération professionnelle autonome et demander l'admission à l'U.C.I. et l'affiliation à la C.G.T.

L'association des constructeurs de cycles d'Italie se réunira aussi à Milan ces jours-ci pour décider de son comportement vis-à-vis de l'U.V.I.

Pour rencontrer STRAND Hansenne cherche un lièvre

Le plus grand 1.500 mètres couru en France depuis longtemps sera disputé demain après-midi à Jean-Bouin.

Il est en effet assez rare de trouver au départ le recordman du monde L. Strand (3' 43''), le recordman de France Hansenne (3' 48" 3/10), Gaston Reiff, qui détient tous les records de Belgique du 2.000 au 5.000 m., qui a couvert la distance en 3' 51" 4/10.

Aux côtés de ces trois « grands » on trouve le Luxembourgeois Barthel (1' 51" au 800 m.), Wartelle (3' 53" 6/10), Jo Vernier (3' 51" 4/10) et Quilici (3' 53" 6/10). Ces deux derniers partants douteux se réservant l'un pour le 3.000 m. du dimanche, l'autre pour le 800 m.

Ni Strand, ni Hansenne ne voudront demain assurer le train. Qui voudra bien se dévouer pour prendre la tête ? Sans doute Wartelle, si Vernier n'est pas de la fête. Reiff comptera sur son compatriote Swalen qui restera en course jusqu'au kilomètre. Sera-ce suffisant pour enregistrer un temps de classe mnodiale et pour mettre en danger le record de France ? Si nous étions assurés d'avoir une température aussi favorable qu'il y a huit jours, Hansenne sur sa forme actuelle peut descendre à 3' 48'', en terminant sans « lièvre » les derniers 500 m.

G. DE FERRIER.

De l'utilité des réserves

Le net succès du Racing Club de Paris sur l'Olympique d'Alès (5-0) a surpris. Mais le Racing, battu trois jours auparavant par Rennes, a fait jouer à Alès six équipiers qui n'avaient pas opéré contre le « onze » rennais.

Alès, qui n'a pu en faire autant, trouva devant lui une équipe fraîche et succomba.

Comme quoi on peut manœuvrer au mieux de ses intérêts quand on dispose de grands moyens. — L. G.

Foulées

— Les Belges rejoindront Paris en voiture.

— Thomas est forfait au 1.500 m.

— La réunion débutera demain à Jean-Bouin à 16 h. 30.

35 Belges surveillés par leurs directeurs sportifs

Au Grand Prix de "l'Equipe"

Les routiers belges ne viennent pas souvent en grand nombre courir en France ; on ne voit un gros effectif que pour Paris-Roubaix, Paris-Bruxelles, Paris-Tours. Dimanche, il y aura près de trente-cinq coureurs d'outre-Quiévrain au départ du Grand Prix de « L'Equipe ».

Pour quelle raison verrons-nous tant de Belges ? La raison est simple : pour cette course de clôture et avant le renouvellemnt des contrats, ces coureurs ont tenu à venir se faire voir, à prouver à leur directeur sportif qu'il pouvait encore leur faire confiance.

Mais que feront sur 244 km. les Masson, Schotte, De Simpelaere, Mathys, Vlaemynck, Gripolle, Dubuisson, Mathieu, Dupont, Peeters, Depredomme, Rogiers, Van Verre, W. Peters, Nackaerts, Renders, M. Ryckaert, Brusselmans, Kiewit et les inédits en France, Allemeersch, Paepe, Meersman, habitués depuis longtemps à ne courir que des critériums ne dépassant pas 150 km. ? Nous le verrons dimanche.

Pour nous, il sera intéressant de suivre les « indés » du récent Tour de Belgique : Caupain, le vainqueur, qui, malheureusement, n'est pas un jeune puisque âgé de 31 ans, Jomaux, Gérard, Cirami, Sermon, Blarent, ainsi qui Jacques Geus, qui vient de se distinguer au Tour de Catalogne ; Stadsbaeder, A. Mommereney, qui se sont mis en valeur dernièrement sur ils routes de Normandie, et Roger Lambrecht, qui a continué à faire son métier avec sérieux.

En tout cas, avec les éléments qu'ils vont présenter, les Belges peuvent espérer, après le désastre qu'ils ont subi dans les « Nations », remporter une belle revanche. René MELLIX.

Au Stade et au Red Star le chat est dans l'horloge

Quand l'équipe d'un club « pro » obtient des résultats flatteurs, tout va bien, Les dirigeants — c'est quelquefois juste — s'attribuent une part dans les succès obtenus et l'harmonie règne en même temps que la prospérité.

★

Mais si l'équipe traîne en route et reste en queue du peloton, rien ne va plus. Les dirigeants font « porter le chapeau » aux joueurs, et le « chat est dans l'horloge », comme l'on dit dans les Flandres.

★

Pourquoi ne pas accuser le coup occasioné par des erreurs — tout le monde en commet — et s'attacher à travailler en commun ? Certes, les joueurs se découragent parfois devant une série d'insuccès. Mais il vaut mieux s'employer à les réconforter et tenter de les remettre en confiance que de les critiquer... sans qu'ils soient présents.

★

Deux clubs parisiens, le Stadé Français et le Red Star sont en ce moment en difficulté. Rue Louis-le-Grand et place Clichy, le baromètre est à la tempête. N'y a-t-il pas moyen de ramener l'aiguille au beau fixe ? Si. Mais il semble que l'on s'y prend mal pour y réussir dans l'un et l'autre camp. Lucien GAMBLIN.

Le programme des Jeux Olympiques 1948

LONDRES. — Le comité d'organisation des Jeux olympiques 1948, qui doivent se dérouler à Londres, au Wembley Stadium, de la fin juillet à la mi-août, vient de publier le programme des épreuves.

ATHLETISME : du 30 juillet au 7 août ; BASKET-BALL : du 8 au 14 août ; BOXE : du 9 au 13 août ; CANOE : 11 août et 12 août ! CYCLISME : du 7 au 13 août ; EQUITATION : du 31 juillet au 12 août; PENTATHLON : du 31 juillet au 5 août ; AVIRON : du 5 au 9 août ; TIR : du 2 au 6 août ; NATATION : du 29 juillet au 7 août; POIDS ET HALTERES : du 9 au 11 août; LUTTE : du 29 juillet au 5 août; YACHTING : du 3 au 12 août.

Les dates de trois « 6 Jours »

Trois courses de 6 Jours sont déjà prévues pour cet hiver. Et voici les dates retenues :

BRUXELLES : 7-13 novembre.
ANVERS : 6-12 février.
PARIS : 16-22 mars

Il se pourrait aussi qu'un « 6 Days » soit organisé en Amérique.

LEDUC et MOREEL « rentrent » au Racing

Le Racing s'est entraîné hier à Colombes sous la direction de son entraîneur Paul Baron, entraînement à l'issue duquel le « onze » parisien a été formé pour recevoir Sète.

Bourson gardera son poste de demi et Leduc et Moreel feront leur rentrée dans l'équipe du Racing qui alignera : Vignal ; Arena, Salva ; Bourson, Lamy, Leduc ; Gabet, Nikolitch, Bongiorni, Vaast, Moreel.

Par ailleurs, Marcel Galey, directeur sportif, partira demain pour Budapest juger de l'inter du Ferencvaros, Gyulaï.

Si son opinion est favorable, il se peut que le Racing compte Gyulaï dans ses rangs. — M. C.

La venue de Simonyi au Stade se décide demain

Après avoir marqué un certain ralentissement, les pourparlers engagés entre Angers et le Stade Français au sujet du transfert d'André Simonyi chez les « bleu et rouge » comme joueur entraîneur, entrent dans leur phase décisive.

M. de Brie, en effet, membre du comité directeur du Stade, se rendra demain à Angers afin d'essayer de s'entendre avec les dirigeants scoistes.

« Rencontrer Villemain pour le titre en décembre à Paris ! » ...projet de Laoucine

Laoucine est venu ce matin à Paris-presse nous exposer son programme pour le début de la saison. Le 5 octobre, le boxeur nord-africain rencontrera Le Mentec, soit au Palais de Glace, soit à Japy, si la préfecture de police donne l'autorisation à Etienne Sirey « d'ouvrir » à la date prévue.

Le 16 octobre, à Liverpool, il boxera un poids welter restant à désigner ; le 30 octobre, il sera à Genève.

— Mon grand désir serait de rencontrer Robert Villemain en décembre, au Palais des Sports. Bretonnel est d'accord ; il faut maintenant que je gagne tous mes combats. — A. B

Entre deux shots...

● **Décidément, jouer en Belgique ne paraît pas convenir à nos équipes professionnelles car, après les défaites encaissées par Lille à Bruxelles et à Tournai, le C.O.R.T. vient de recevoir une frottée maison de la part d'une Entente liégeoise privée de ses deux internationaux : Pannye et Anoul.**

● **Ceci confirme que l'équipe du C.O.R.T. n'a pas retrouvé sa condition de la saison dernière. Elle est formée des mêmes joueurs, sauf Leduc, passé au R.C. Paris, et nous n'avons pas connaissance que son esprit ait changé. Faut-il croire que l'âge de ses joueurs, très au-dessus de la moyenne, exige une longue préparation pour qu'ils soient en forme ? Nous ne sommes pas éloigné de le croire.**

● **Quoi qu'il en soit, Julien Da Rui a encore encaissé cinq buts. Et l'on ne peut manquer d'être surpris de constater que là saison dernière le C.O.R.T., en 38 matches de championnat, ne concéda que 47 buts et que, cette saison, en 6 matches, il en a déjà 15 à son passif. Quotient 2,50 contre 1,50 avec la même défense !**

● **Nombreux sont les joueurs du Midi, nord-africains et italiens, qui s'exhibent avec des culottes qui tiennent plus du cache-sexe que du « flottant ».**

Que ne voient-ils évoluer le sorcier Stanley Matthews, avec son pantalon qui descend au-dessous des genoux et qui ne l'empêche pas de jouer au football avec un autre but que celui d'exhiber ses cuisses. Ils prendraient une leçon de simplicité ! L. G.

★ Pleyer, l'entraîneur du « onze » breton, est dans l'embarras : Guy Rabstejnek ne pourra tenir sa place dimanche contre Metz. On craint une fracture du genou. De plus, Guérin et Le Berre, blessés, l'ex-Audonien Sergent, l'exBordelais Lechner feront leurs débuts, tandis que Prouff jouera demi centre.

VACANCES WEEK-END

LE TREPORT. Son Restaurant. BEAUVAISE - HOTEL
NICE, 1, avenue Notre-Dame
HOTEL BRISTOL
Chambre et cuisine depuis 150 fr
BOURG - ACHARD (Eure)
HOTEL DU CENTRE
Pension depuis 475 francs.

Demandes d'emploi 50 fr.

S.-off., 35 a., retraité ch. travail prêt, modestes. Ecr. Standman, 21, rue Crémieux, PARIS (12e).
Bonne cuisin. excell. référ., retour saison cherche place Rest. Ecole profess. Cantine, Paris, banlieue. Ecrire « Paris-presse » N° 252.
JEUNE FEMME désire place FEMME DE CHAMBRE ou DOMESTIQUE. Ecrire DUPONT, O.P.G., 37, rue de Lille, PARIS.
Dame s. en pl. douce c. cout. cuis. b.réf. Ecr. Mme Jeton, av. Lefebvre-17e
Secrét. st.dact. fr. angl. allem. exc.réf ch.pl. Ec. *Paris-presse* 350
Etud.méd. ayant moto ferait courses. P. J.-J., 66, rue de Pompe
Jne fem. ayt log. tenir. int. pers. de tr.b.rétri. Ec. *Paris-presse* 350
Femme de chambre cherche place pour loger mari facteur, Brémand 47, aven. du Parc, Sceaux, Seine
Alsacienne 40 a. ch. place bonne à tout faire non couch. ch. pers. sle. Ecrire PARIS-PRESSE 352.
Pers. poss. mach. ch. trav. dacty. dom. Avat. 26 r. Godon Colombes
Jeune femme présentant bien, éduquée, bonne instruction, cuisinière, tiendrait intérieur 1-2 personnes. Ecrire PARIS-PRESSE 354
Ch. travail à dom. ou tricot main Al machine Conc. S. r. Cail-10e.
Dem. entreprise travail à domicile. Urgent. Ecrire *Paris-presse* 352
J. F. 21a. ex caissière, vendeuse bien présentable, sit. stable. M. Voisson 146 bd de la Gare-13e
Monsieur, 40 ans, sérieux et actif demande place comptable. Ecrire PARIS-PRESSE 351.
Ex-chef Maison exp. Citroën n.-v. ch. sit. repris. ou second. patron. Renaud, 146, r. Gare (12e).
PREMIERE D'ATELIER TAILLEUR ET COUTURE. Pte COUTURE Ecrire PARIS-PRESSE 356
Jne fille notions sténo-dact. 2 ans licence droit ch. place. ALBOUY 7, square Carpeaux (18e)
Coutur.ère fer. jours, c-ture neuf transf. Ecr. PARIS-PRESSE 340
JF 29 a. ch. hres ménage ou mainten. apr.midi. Ecr. ou voir Hanjon 72, r. N.-D.-des-Champs, Paris-6e
J. H 27a. ayt prépar. Ecole des Barres habit. Province pouvt donner renseign. sr honorabilité ch. situat. à Paris si poss. Contect. Homm. Ec. PARIS-PRESSE 318.
Chauffeur poids lourds très sérieuses références, ch. place. Ecr. Géni-ux 65, Bd de Grenelle Paris 27 ans, sérieux, solide instruction quitte usine pour place apparente primeurs ou épicerie. Ecr. Paris-presse 329.
COUTUR. et MODISTE cte Cout. cherche maison bourg. Ecrire MARYSE, 44, rue de Bellechasse Paris, qui transm.
Monsieur 50 ans ch. pl. VEILLEUR Ecr. PARIS-PRESSE 322
J.-F. b.prés secrét dir. st. fr. ang. dact. parl. all. pouv. se déplac. ch.empl.sér réf. 15.000. Rob.(20-07
ETALAGISTE fait étalage à forfait. Ecr. PARIS-PRESSE 325.
RETRAITE actif cherche emploi. Lecomte 56, r. St-Dominique-7e.
Mr franç 36a. b.prés parl. angl. allem. exp. expér. comm.et admin. excel. réf. mor. et prof. ch. situation Ecr. PARIS-PRESSE 327.
Chauffeur T. P.L. 23 ans, connais. mécan. ch. place. Ecrire : M. NICAISE, 9, r. Aqueduc-10e.
Secrétaire sténo-dact. expérim.et. 30 ans, cherche emploi stable. Ecrire PARIS-PRESSE 328.
Chef compt. 33 a. bilan serv. fale, lois social, ch. empl. stable. René L. 44, av. de l'Est, Bloomfield
Sténo-dact. fact. br. 45mn. 36 a. ch. place. Ecr. PARIS-PRESSE 333.
Tr. bien introduite gr. organisat. J.-F. sous voiture cherche remplaç. Pavetier, Ecr. PARIS-PRESSE 332
SECRétaire, très bonnes référence, pouvant parfaitem. seconder, retrot. ch situat. stable et bien rémunérée pour après-midi. GIRARD, 6, Albert-Malet. PID. 55-79.
Off. art., breveté 34 a., dég. vol. bte exult. gérer, organisateur dynamique, pl. années exp. colon. et voy. au courant comm. ind. et TP acc. sit. stable Fr. Col. Etr. avec fam. (2 enf.) préf. dir. org. insp. Ecrire PARIS-PRESSE 342.
J. H. 29 ans sér. act. b.inst. connais. all. ch. empl. éventuel. rep. en Allemagne GUIBERT, 8 r. Gambetta, Kremlin-Bicêtre (Seine).
Vve 50a. prés. bien excel. réf. ch. garde enfant. Ec. *Paris-presse* 340
Dame 50 a. conf. s'adapt. tt trav. ch. emploi q.q. hres p. pr sach. faire cuis. s'occ. d'un malade ou enf. Ecrire PARIS-PRESSE 359.

Mons. 39 ans, bon. instr. perm. cond. ch. emploi après-midi. E. Bernard, 7, r. A.-Martinet (18e).
Secr. dir. sté. dact. disposerait q. q. demi-journées pr semaine pr correspond. et tous travx dactyl. Ecrire PARIS-PRESSE 338.
Dacty. cherche travx domic. Ecr. Raraitte, 5, r. Basse-des-Carmes-5e
Mr 41 a. b.b.prés. actif actuel. chef bur. hab. pason. et client. perm. cond. ch. situat. préf. Serv. comm. second. patron. Ecr. PARIS-PRESSE 337
Blégeo toute main. Débit mach. Eta 28 a. métier, 44 a, 10 a. patron. c. désac. ch. empl. chef ou contr. fabric. par. son organ. série p. ass. surpred. en style et mod. Ecr. Indif. Ecr. Havas Lyon 6874.
J.H. 26 a. prés. par. b.jug. ch. pl. ap. vend., Japonaise, 2, r. Paradis
Homme 40 ans sérieux, actif, ch. place service commercial ou secrétariat. Ecr. PARIS-PRESSE 336.
Mons. 40 a. moralité parf. libre après-midis, bureau, télép. auto. Ferait démarches achat vente pour industr. commerc. Province. Ecr. DEGLANE, 3, rue Olivière. (5e)
Dame, 40 a. très bonne présent. cap. init. ch. occupat. préf. Comm. ou artisanat. Ecr. *Paris-presse* 335
J.F. bach 27 ans parle angl. espa. dactyl. ch. situat. commerce hôtellneau. Ecr. PARIS-PRESSE 344.
Secrétaire directeu Export. Sténotypiste, Dactylo, notions comptabilité anglais, capable initiative, seconder patron cherche situation avenir. MORIN, 147, rue A.-Silvestre, COURBEVOIE.
JEUNE FEMME parlant anglais Dactylo, cherche situation Ecrire PARIS-PRESSE 343
Bonne SECRETAIRE Sténo-Dactylo, sérieuse, initiat. ex secrét. de direct. capable second. Direct. ou patron ch. emploi stable, bien rémunéré préf. quart. République. Nation. Ecr. PARIS-PRESSE 142.

Offres d'emploi 200 fr.

RECHerch. **EXC**ell. **DES**SINATEURs 1er ou 2e échel. études. Installation mécanique et tuyauterie. Ecrire avec référ. et prétent. : I. B. H., 97, Bld de Port-Royal-14e.
Cherchons NURSE diplômée avec références pour enfant 4 mois. Entrée de suite. - ELY 59-90
Demande femme sacht coudre machine plate. Rosen, 6, r. P.-Fourier
ON DEMANDE
1) **OUVRIERS**
18-35 ans pr travail en équipes 3x8. Se présenter Lundi 8 h. 30
2) **OUVRIÈRES**
18-25 ans pr travail en équipes 2x8. Se présenter mardi 8 h. 30.
KODAK - PATHÉ
30, r. de Stalingrad, VINCENNES Métro : BERAULT
T.S.F. CAFÉLEURS profession. à domicile. Ecrire TOUSSAINT, 17a, r. St-Maur. Paris
STÉNOS-DACTYLOS
1) expérim. référ. 2) début. bon. orthog. Ets Duthil 5, r. Alexandrie
On demande Employée Sténo - Dactylo et petite Mécanographe. Se présenter : 27, avenue l'Opéra
Sténo-dactylo not. angl. esp. COIGNET, 40, rue du Colisée Paris. 8e
Tr. b. secré. st.dact. tr. rap. std. compt long expér. fabr. parfum. et prod. beauté. (6) EUR. 51-03
Dem. F. ménag. entrt. récept. 8-12 h. 150 fr. Dentiste 37, av. Poincaré.
1 perceur, grosse Radiale ; 1 ajusteur-monteur 1 tourneur A.R.C 27, rue Franklin, VONTREUIL.
Ets J. ZELL, 9, rue du Delta, dem. dame ou fille pour vente et employées aux écritur. Ne pas se présenter, écrire avec références.
POMPIER très capable demande par AFFOUARD, 39, rue du Marché, Neuilly-S.
Importante Parfumerie demande facturières dactylo. Se présenter Patureau, 8, r. Claude-Guy, Ivry
Gouvernante parlant anglais demi pour garçon de 5 ans. Se présenter ou téléphoner mercredi 1er octobre à partir de 11 heures du matin à 15 heures à M. ARNAUD, 8, rue Prothat (9e) TRU. 26-48
Etablss. LACOUR 26, Passage du Génie, Paris (12e) demandent correspondanciers et facturières. Ne pas se présent. faire offr. av. réf.
PHARMACIE cherche Vendeuse au courant. Sér. référ. Ecr. 6424 Agence Maillé, 7, r. d. Italiens
Import. Sté quart. Etoile (Cautines) **AIDE-COMPTABLE** (H. ou F.) 22 à 30 ans de préf. coun. C.S.M
EMPLOYÉS aux écritures 22 à 30 ans
Ecr. Bréval 2, cité Fleurus, p. trans
Personne cuisinant ler ordre apte à diriger pâtis provençaux, apte assurer carte 25 couverts, excellente moralité, référ. pour petit restaurant sélect Paris. Ecr. renseignements détaillés à COMTANT, (214.176) rue Vivienne, 17, Paris
Employée sachant bien compter pour factures et travail bureau. Ne pas se présenter, écrire CHARON, 20, rue Château-Landon-10e
Demandons Jeune Fille aide-comptable. Se présenter : CALFRI, 15, rue du Helder, PARIS.
Pour emploi de CONTREMAITRE pr Usine de Fabrication de PRODUITS D'ENTRETIEN, Ouvrier qualifié apte à diriger personnel d'atelier. De préférence ayant déjà tenu emploi identique. Réponse à COURTI, N° 2539, rue Vivienne, 17, Paris sans timbre pour réponse
On demande **AIDE-MAGASINIER**
TOURNEURS Se présenter
VOLCAN, 3, r. du Parc, Levallois. 1 j. st. dact. pouvant faire téléph. et classem. 1 2ème sect. ou tr. expér. ayant trav. bureau indus. triels. ITAM, 67, rue Ampère-17e
Cherchons jeune homme 25 à 30 ans, électricien, célibataire pour travail mot, très bien rémunéré. Tél. CEN. 48-99.
Représentants pour Province art. nouv. 30 à 40 mille par mois à Courtiers sérieux. Travail sur adresses, de 15 à 18 h. JOSSE, 6, place Voltaire, Paris (11e).
Recherch. manœuvre démonstratrice excell. référ. exigées. S'adresser 18, rue Bayard, PARIS (8e)
USINE METALLURGIQUE près PORTE PARIS recherche : très **EMPLOYÉE** bonne au courant facturation avec formules de révision. Ecr. av. référ. N° 9712 PUBLICITE, 37, Boulevards, 36 ter rue Tour d'Auvergne (9e).
STÉNO-DACTYLO
demand. par I.S.I., 122, aven. de la République (11e) ROQ. 32-16.
MAGASINIER pour pièces détachées appareillage radio-électrique. STARE 110, b^St Denis, Courbevoie
Embauchons MECANICIENS, CHAUDRONNIER-SOUDEUR, MANŒUVRE. - COFEMAT, 103, rue de Miromesnil, Paris-8e.
On demande :
1) **Bon COMPTABLE**
2) **AIDE-COMPTABLE**
si possible DACTYLO Ne pas se présenter, écrire avec références : Ets P. SOURIAU et Cie 13, r. Gallifet, BILLANCOURT.
Dem. coupeuse, essayeuse, couture Deauville, logée nourrie. Christine 87, r. V.-Hugo, Deauville (Calv.)
CHEF MAGASINIER AJUSTEUR-OUTILLEUR TOURNEUR-OUTILLEUR
Prof. Cibl. 62, rue Haxo (20e).
On dem. personne pour rester q.q. hres apr.midi aupr. dune Agée pas de ménage, quart. Ternes. Ec. SB Publipress, 31, bd Rue-Nouvelle-2e
Dem. Dactyl. Factur. b.référ. Ecr. S.P.P.S., 102, av. Parmentier-11e
ÉLECTRICIENS VOITURIERS
TOLIERS-FORMEURS
DESSINATEURS
grand plan carrosserie.
Se prés. S.I.O.P. 24, bd Dixmude (17e). (Gr. avant. Cant. Coopé.)
ON DEMANDE
STENO-DACTYLO **SECRÉTAIRE**
Ne pas se présent. Ecr. POTIER 21, rue Pierre-Leroux, PARIS.
Etablissem. Pierre BISSET
APÉRITIFS
rue de la Gironde. CHARENTON rech. bons Représentants détail pour Paris, région parisienne et département limitr. Seine.
J. femme sér. référ. pour tenir caisse PERROT, 5, Ch. d'Antin.
On demande une STÉNO-DACTYLO Ecr. Chambre Syndicale des Vins 10, rue de Lancry, Paris (10e)
Situat. rémun. (fixe + %) à J. F. b. éduc. exc. présent. p. visiter client. fémin. Province. Mise au court par nos soins. Ecrire ou se présent. le samedi et lundi : SETIC, 17, boulevard Poissonnière
DAME STENO DACTYLO
Sér. référence, questions personnell. et administratives rech. par service administratif usine proche banlieue Ouest. Ecrire à N° 2535 CONTESSE, Publicité, 8, square Dordogne (17e) g. train.
On dem. ouvrière qualifiée p. tricoteuse Dubied, Jauge 10. Se présenter matin avec références : JANE-HELENE, 12, r. du Havre
Demande pour Loiret très bon chef fabrication meubles style ancien, très honnête pour clientèle atelier et magasin. Beau logement assuré. Belle situation. Landeau, Ferté-St-Aubin (Loiret).
1 Maçon, 1 Plombier, 1 Electricien mont. qualifiés pour diriger équipe dans exploitation commerciale importante. - CAR. 21-10.
Fabrique ceintures luxe cherche Représentant pour la place de Paris. Alain-André, 12, r. Vivienne
Rech. polisseurs sr métaux, ouvr. en électrolyse, ouvr. électr. pr entret. usine, Studier, 28, qu. la Rapée
Importante Société rech. Paris personnes actives qualifiés vendeur place stable. Possibilités avanc. rapide si cap. Ec. 42895 Contesse Publ., 8, sq. Dordogne-17e, q. trans
Garçon de courses 12 à 15 ans présenté par ses parents. Se pres. le jeudi 2 h. : FREDY-SPORT, 65, Cpe-Elysées
Confection Couture Pigalle dem : très bonne vendeuse sachant faire étalage ; excellente retoucheuse au courant essayage - MONTEIL, 8, rue d'Uzès, Paris. CEN, 57-51
Jne Hme énerg. et persévér. capab. organis. et coordonner vrce. Ecr. B. Muratet, 5, r. Petits-Hôtels (10e)
Demand. 1 alèseur et ajusteurs. Tarif + prime et cantine. C.M. P. D. 107, r. Wilson, Montreuil.
Manuf. chauss. import. offre place d'avenir Mr énerg. p. voyag. Prov. Client. exist. av. guerre, magas. chauss. Fixe, frais rte comm. Ecr. N° 5734, PUBLICITE, 37 Boulevards 36, ter r. Tour d'Auvergne (9e).
Bonne à tout faire de 30 à 50 a. Urgent. LITZLER, 150, r. Rivoli.
Dem. employée écr. fact. et pet. caisse sér. réf. exig. Petit, 93, r. Petit-19e
J. homme ou j. fille 16 à 19 ans rech. pr trav. classem. p